

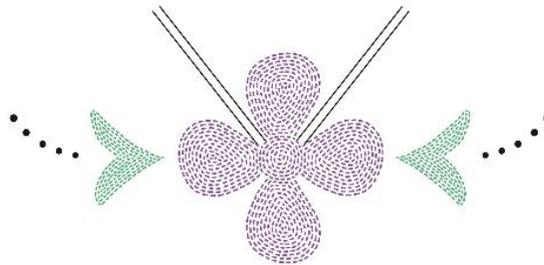
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité, partie 1  
Audiences publiques**

**Hôtel Bonaventure  
Montréal (Québec)**



**TRADUCTION**

**Le lundi 12 mars 2018  
Audience publique Volume No. 59**

**Cheryl McDonald,  
en lien avec sa sœur, Carleen Marie McDonald**

**Devant la Commissaire en chef Marion Buller et les  
Commissaires Qajaq Robinson et Michèle Audette**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Jeremy Kolodziej (avocat)
Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador	Aucune comparution
Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle	Aucune comparution
Conseil des Anicinabek de Kitcisakik	Aucune comparution
Directeur des poursuites pénales et criminelles	Anny Bernier (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne Turley (avocate) Sarah Churchill-Joly (avocate)
Gouvernement du Québec	André Fauteux (avocat)
Inuit Tapiriit Kanatami	Aucune comparution
Innu Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam	Jean-Félix Teasdale (stagiaire en droit)
Nation Naskapie de Kawawachi-kamach	Jean-Félix Teasdale (stagiaire en droit)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, Ottawa Inuit Children's Centre	Beth Symes (avocate)
Association des femmes autochtones du Québec	Rainbow Miller (avocate)
Regroupement Mamit Innuat inc.	Jean-Félix Teasdale (stagiaire en droit)
Les Résidences oblates du Québec	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

<b>Volume 59,</b>	
<b>Témoïn : Cheryl McDonald</b>	<b>1</b>
<b>En lien avec sa sœur, Carleen Marie McDonald</b>	

Devant la commissaire en chef Marion Buller et les commissaires Qajaq Robinson et Michèle Audette

Ordres : Aucun.

Avocate de la Commission : Fanny Wylde

Grands-mères, Aîné(e)s et Gardien(ne)s du savoir:  
Melanie Morrison, Cercle conseil national des familles (CCNF),  
Sarah Nowrakudluk (CCNF), Laurie Odjick (CCNF), Sedalia Fazio,  
Louise Haulli, Audrey Siegl, Pénélope Guay, Kathy Louis,  
Oscar Kistabish, Évelyne St. Onge, Bernie Poitras Williams,  
Laureen « Blu » Waters-Gaudio, Martha Greig,  
Patricia Kaniente Stacey, Michael Standup, Elaine Kicknosway,  
Edouard Chilton, Sharon Tardif-Shecanapish, Winnie Bosum,  
Priscilla Bosum

Greffière : Maryiam Khoury

Registraire : Bryan Zandberg

IV  
LISTE DES PIÈCES

NO	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoins : Cheryl McDonald</b>		
<b>Pièces (code : P01P13P0101)</b>		
1	Cinq dossiers d'images numériques affichés pendant le témoignage public de Cheryl McDonald; dossier 0 « Family » - huit images; dossier 1 « Sister » - neuf images; dossier 2 « Healing » - 28 images; dossier 3 « Advocacy » - cinq images; dossier 4 « Cheryl » - 17 images.	<b>84</b>

Montréal (Québec)

--- La séance débute le mardi 12 mars 2018 à 10 h 12

**Me FANNY WYLDE** : D'accord, bonjour Mesdames les Commissaires. J'aimerais vous présenter notre premier témoin de cette semaine d'audiences à Montréal. À ma gauche, il y a Cheryl McDonald, qui est ici pour raconter sa propre histoire en tant que survivante, ainsi que l'histoire de sa sœur, Carleen Marie McDonald, qui est décédée le 4 septembre 1988, après avoir été portée disparue pendant plusieurs semaines.

Avant de la laisser raconter son histoire, je vais demander à M. Zandberg, le registraire, de faire prêter serment au témoin. Et le témoin aimerait prêter serment avec ses plumes d'aigle.

**M. BRYAN ZANDBERG** : Bon matin, Cheryl. Cheryl, affirmez-vous solennellement que votre témoignage d'aujourd'hui sera la vérité, toute la vérité et rien que la vérité?

**MME CHERYL MCDONALD** : Oui, je le jure.

**M. BRYAN ZANDBERG** : Merci.

**Me FANNY WYLDE** : Cheryl, je vais donc vous demander de vous présenter, de dire d'où vous venez et aussi de raconter des détails sur l'histoire de votre sœur.

**MME CHERYL MCDONALD** : [S'exprime en mohawk].  
Je m'appelle Cheryl McDonald. Je suis une Mohawk de

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 Kanesatake et des collectivités mohawks d'Akwesasne; je  
2 fais partie du clan du Loup de la nation Mohawk. Ma sœur et  
3 moi sommes toutes deux nées à Malone, dans l'État de  
4 New York.

5 Nos parents... il y avait quatre filles nées  
6 de notre mère et père Kanesatake, qui vivaient à Akwesasne  
7 à l'époque. Et ils ont quitté Akwesasne quand j'avais un an  
8 et Carleen avait 14 mois de plus que moi; nous venons donc  
9 des Mohawks qui connaissaient la terre, les rivières, la  
10 religion catholique.

11 Je regarde maintenant des photos et je sais  
12 qu'un grand nombre d'entre eux étaient traditionalistes. Et  
13 ils nous ont élevés dans la Nation Onondaga, qui est le  
14 cœur de la Confédération iroquoise; c'est le Grand conseil,  
15 au sud de Syracuse. Nous avons grandi avec les enfants  
16 Onondaga et Oneida et les enfants Mohawks qui y vivaient.

17 Nous y avons vécu tous ensemble; nous sommes  
18 allés aux cérémonies de la maison longue. J'ai grandi en  
19 regardant mes pairs et mes cousins danser. C'était quelque  
20 chose que nous ne faisons pas en tant que sœurs, mais nous  
21 étions toujours les bienvenues et je ne comprenais jamais  
22 ce qu'ils disaient, parce qu'ils parlaient onondaga et  
23 oneida.

24 Nos parents ont quitté Akwesasne et  
25 Kanesatake parce que, comme beaucoup d'autres personnes qui

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           quittent les réserves... il n'y a pas de travail. Il y a un  
2           dysfonctionnement entre les familles. Plus je vieillis,  
3           plus je commence à en apprendre sur le côté sombre de notre  
4           histoire et les choses ont du sens maintenant. Mais quand  
5           vous êtes un enfant et que vous grandissez, vous êtes  
6           souvent confus parce que les gens que vous aimez... ils ne  
7           vous donnent pas d'affection ou ils sont fermes avec vous.  
8           Ils veulent vous garder en sécurité, mais vous grandissez  
9           parfois dans la confusion et vous vous voyez affecté par  
10          ça.

11                        Nous ne sommes pas allés à l'école dans la  
12          réserve, moi et Carleen; nous sommes allés dans une école  
13          publique à Lafayette, New York. Et puis nos pairs se sont  
14          joints à nous en 7<sup>e</sup> année.

15                        C'est une photo de ma mère à Kanesatake;  
16          elle est allée à l'école de jour, en anglais; quand elle a  
17          grandi à Oka, dans le village d'Oka, elle est née et ses  
18          10 frères et sœurs sont nés, comme à deux maisons du  
19          traversier d'Oka. Elle parlait donc français lorsqu'elle  
20          jouait dans le village; elle parlait mohawk dans la maison;  
21          et elle parlait anglais à l'école. Et ce sont ses cousins  
22          germains.

23                        Carleen, elle était... turbulente; oh, mon  
24          Dieu, elle avait l'habitude de rendre mes parents fous.  
25          Elle était insolente; vous lui disiez de quitter la table

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 et elle ne le faisait pas; et elle a eu un ruban tue-  
2 mouches pris dans ses cheveux longs. Elle avait des cheveux  
3 épais, épais... et elle était difficile. Elle était  
4 difficile avec moi.

5 Je veux dire, quand je regarde en arrière,  
6 je pense, eh bien, j'étais le bébé qui a coupé son monde de  
7 petit bébé, donc elle m'a rendu la vie dure. Je devais lui  
8 cacher mes poupées, parce qu'elle était un petit garçon  
9 manqué dur, et mon Dieu, elle me disait : « Si je trouve ta  
10 poupée, tu sais, je vais lui couper les cheveux. » Et je  
11 savais qu'elle le ferait. J'ai donc encore cette poupée; je  
12 l'ai vraiment protégée.

13 Elle n'a donc pas obtenu son diplôme; elle  
14 est tombée enceinte à l'âge de 16 ans. Elle est tombée  
15 amoureuse et j'ai obtenu mon diplôme; elle est devenue une  
16 jeune mère avec un homme plus âgé. Il venait de sortir de  
17 l'armée; nous étions toutes les deux tombées amoureuses  
18 d'hommes de l'armée qui étaient de race mixte. L'un avait  
19 une mère mohawk, l'autre une mère non autochtone; et l'un  
20 d'entre eux a grandi dans la réserve d'Onondaga. Pour  
21 Carleen, c'était l'amour de sa vie.

22 Et mon mari, il a grandi dans la ville de  
23 Syracuse, donc nous avons en quelque sorte épousé nos  
24 pères, en un sens. Notre père est allé en Corée dans  
25 l'armée américaine à l'âge de 17 ans; il a grandi à

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 Akwesasne. Son arrière-grand-père était propriétaire d'une  
2 ferme de 200 acres, et j'ai des photos de ça. Ils avaient  
3 du bétail, des volailles, des champs de plantes et  
4 d'animaux, des oies et des dindons, et ils étaient bien  
5 nantis.

6 On a des photos, et vous savez, voici mon  
7 arrière-grand-père, Peter John McDonald, et ses filles et  
8 ses fils. Mon arrière-grand-père y est; ses sœurs; alors  
9 « Old McDonald », j'avais l'habitude de dire à l'école  
10 quand on chantait « Old McDonald ». « Oui, il avait une  
11 ferme et il était un Mohawk d'Akwesasne. » Alors je le  
12 regarde et je pense, vous savez, comme je porte mon  
13 arrière-petite-fille dans mes bras : elle est sa septième  
14 génération.

15 Et donc, vous savez que beaucoup de choses  
16 peuvent arriver en sept générations. Beaucoup de choses  
17 peuvent s'améliorer, aussi. Et je crois vraiment qu'un jour  
18 tout ça en vaudra la peine, le fait de parler de ma vérité  
19 d'avoir perdu une sœur à cause de la violence; physique,  
20 émotionnelle... ça se passait partout. Ça se passait à la  
21 maison; on a probablement été exposé à ça quand on était  
22 dans le ventre de notre mère; mes parents étaient jeunes.

23 Ils sont issus de familles  
24 dysfonctionnelles; et on sait que c'est à cause des  
25 pensionnats. Parce qu'ils pouvaient vivre de la terre, ils

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           pouvaient survivre mieux que certains de nos frères et  
2           sœurs de tout le pays qui ont été placés dans des réserves  
3           et qui n'avaient aucune liberté, nulle part où aller et  
4           dépendaient pleinement...

5                        C'est la grand-mère de mon père. Et sa mère  
6           est... elle est la troisième de droite, vers l'intérieur...  
7           et ce sont toutes des sœurs, neuf sœurs. Mon père, il vient  
8           d'une longue lignée de femmes; la dernière à survivre était  
9           âgée de 102 ans. Elle est décédée il y a environ cinq ans,  
10          et elle était infirmière. Elle a quitté Akwesasne, a eu un  
11          enfant à l'âge de 40 ans et est devenue infirmière à  
12          Rochester.

13                      Et donc, j'ai eu la chance d'avoir beaucoup  
14          de femmes, qu'elles aient des liens de parenté ou non,  
15          elles étaient des tantes. Elles nous ont montré un mode de  
16          vie : être indépendante, être forte et avoir une voix. Je  
17          suis née à l'anniversaire de naissance de ma grand-mère  
18          paternelle, le 5 février; je n'ai pas appris à la  
19          connaître, parce qu'elle est décédée à 35 ans. Elle  
20          n'allait pas chez le médecin; elle souffrait et elle  
21          n'allait pas chez le médecin. Je l'imagine en train de  
22          prendre soin de tout le monde et de travailler à la ferme  
23          avec son mari, mon grand-père; et son appendice s'est rompu  
24          et elle est partie. Elle a laissé orphelins mon père et ses  
25          trois frères quand il avait 15 ans.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1                   Je me souviens que mon père avait dit que  
2                   son père avait le cœur brisé et qu'il s'était tourné vers  
3                   l'alcool et les femmes pour essayer de guérir. Et il a  
4                   battu ses fils, ils ont dû gérer la ferme avec leur  
5                   grand-père, qui avait alors 70 ans. La ferme a fini par  
6                   tomber et elle est restée vide pendant la majeure partie de  
7                   mon enfance. Et j'ai connu mon grand-père paternel; c'était  
8                   le seul de mes grands-parents que j'ai connu. Les parents  
9                   de ma mère sont morts avant ma naissance, encore une fois à  
10                  cause de la maladie et probablement de l'absence de...  
11                  juste la pauvreté, vivant dans la pauvreté.

12                  Mais mon grand-père, je me souviens de lui.  
13                  Et je le vois dans mon... quand il est avec nos petits-  
14                  enfants. Mes petits-enfants, j'ai trois petits-enfants et  
15                  j'en ai un qui va naître à la fin de l'été. J'espère donc  
16                  que le bébé arrivera avant qu'on ait notre Pow Wow à  
17                  Kanesatake, parce que ce sera un bon moment pour tenir mon  
18                  quatrième petit-enfant; ils sont si importants pour moi.

19                  Et c'est pourquoi j'ai fait ça, pour guérir.  
20                  Mon cheminement vers la guérison a commencé quand j'ai  
21                  commencé à aller aux réunions de consultations préalables,  
22                  et j'ai commencé à me présenter à des endroits. J'ai quitté  
23                  mon emploi après 23 ans de travail avec les Premières  
24                  Nations et le développement des ressources humaines aux  
25                  niveaux local, régional et national. J'étais assise

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           derrière un bureau et il me semblait que c'était toujours  
2           la même chose, réunion après réunion, après réunion.  
3           Pourquoi, pourquoi n'apportons-nous pas un changement?

4                        Et je regardais par la fenêtre à Kahnawake  
5           et marchais, vous savez; Kahnawake et je retournais à  
6           Kanesatake et il y avait deux collectivités mohawks  
7           différentes. Vous savez, différents niveaux d'avancement,  
8           mais elles ont toutes le même combat. Vous savez, j'ai vécu  
9           dans quatre collectivités des Premières Nations au cours de  
10          ma vie et il y a beaucoup de douleur, beaucoup de  
11          traumatisme, beaucoup de violence partout.

12                       Quand j'ai commencé à participer aux  
13          consultations préalables de l'Enquête, j'ai commencé à  
14          rencontrer d'autres familles. Elles racontaient leur  
15          histoire, et ça me touchait droit au cœur. J'étais  
16          tellement émue, et je disais : « Wow, on a vécu ça, nous  
17          aussi. » Perdre une sœur, ne pas savoir où elle est, ce qui  
18          lui est arrivé; trouver son corps par hasard, puis pleurer  
19          et ne pas savoir avec certitude ce qui lui est arrivé. On  
20          n'avait donc pas fait de deuil.

21                       Alors quand ils ont annoncé l'Enquête,  
22          l'Enquête nationale, la première chose que j'ai faite a  
23          été... j'ai brodé le logo sur la robe au moyen de perles.  
24          Et je ne savais pas où j'allais le mettre, mais je me suis  
25          tenue occupée et j'ai réappris à faire de la broderie

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1       perlée. Quand j'étais enfant, je faisais de la broderie  
2       perlée, et encore quand j'étais une jeune femme, pour  
3       acheter du pain et du beurre, tout ce dont j'avais besoin;  
4       vous savez, l'argent était toujours rare.

5               Alors j'ai fait la couronne, et chaque fois  
6       que je faisais quelque chose, je commençais à le porter.  
7       Puis, j'ai vu une amie de Kahnawake, Queenie McCumber  
8       (transcription phonétique), et elle a montré cette robe  
9       rouge, et j'ai dit : « C'est la mienne! » Et je suis allée  
10      la chercher et je l'ai achetée, et elle me faisait comme si  
11      elle avait été faite pour moi.

12              Et j'avais ce châle de Tammie Bova  
13      (transcription phonétique) de Kahnawake aussi, et j'ai  
14      commencé à orner de perles encore plus de robes. Puis j'ai  
15      dit : « Eh bien, j'ai besoin d'une ceinture. Maintenant,  
16      j'ai besoin de pantalons; maintenant, j'ai besoin de  
17      manchettes; maintenant, j'ai besoin d'un empiècement;  
18      maintenant, j'ai besoin d'un sac à main. » Et la dernière  
19      chose que j'ai faite était la plume. Et j'ai commencé à  
20      porter ceci et je disais; mes amis... je commençais à me  
21      faire des amis et ils dansaient partout, et je disais :  
22      « Cette robe me donne envie de danser. » C'est le premier  
23      costume que j'ai porté de toute ma vie.

24              Ma bonne amie Tess, qui est venue dans ma  
25      vie à Kanesatake, a aidé à ajouter tous les rubans; elle a

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1       cousu toutes les manchettes; elle est une vraie magicienne  
2       avec la machine à coudre. Et j'ai été bénie par tant de  
3       gens qui sont entrés dans ma vie au cours des trois  
4       dernières années, c'est vraiment comme si j'étais censée  
5       mettre fin à une vie et en commencer une autre. Une vie que  
6       je pourrais vivre selon mes propres conditions.

7                   Et donc cette robe m'a conduit à différents  
8       endroits; j'ai ouvert au MSO à Montréal avec Nagano. Il m'a  
9       donné du tabac, il avait les larmes aux yeux; je me suis  
10      adressée à un auditoire; je savais qu'il s'agissait de  
11      touristes qui venaient à Montréal et j'ai dit : « Écoutez,  
12      on doit se souvenir de nos sœurs qui ont été assassinées et  
13      portées disparues. » Et beaucoup d'entre eux ne le savent  
14      pas, et je suis surprise que beaucoup de gens ne soient pas  
15      au courant de cette Enquête.

16                   Hier encore : « Quoi, tu témoignes? » Tu es  
17      parmi mes amis sur Facebook, tu ne le sais pas? Tout le  
18      monde le sait; si je passais par Montréal, tout le monde le  
19      saurait avant que j'aie terminé. Nous devons donc en  
20      parler; je sais qu'il est douloureux d'entendre parler de  
21      ce qui arrive à nos sœurs. Mais il le faut; il le faut si  
22      on veut guérir, et je vous le dis : j'ai pleuré. Beaucoup.

23                   Quand j'étais enfant, j'étais très sensible.  
24      Je pouvais ressentir et sentir quand les gens refoulaient  
25      des émotions, et je pleurais, au point où on me disait :

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1       « Arrête de pleurer, pourquoi pleures-tu? Pleurnicharde, je  
2       vais te donner une raison de pleurer. » Et donc, c'est le  
3       monde dans lequel j'ai grandi. Et ce n'était pas seulement  
4       à la maison, c'était partout; cette dureté, que les femmes  
5       mohawks sont si dures. « Eh bien, on ne se laisse pas  
6       faire. »

7                       Eh bien, c'est vrai jusqu'à un certain point  
8       et je disais parfois aux gens qui étaient durs avec moi :  
9       « Vous savez, si vous frappez un chiot assez longtemps, il  
10      va vous mordre. Faites attention! » Et je ne le fais pas de  
11      façon égoïste; il faut parfois être dur. Mais la plupart du  
12      temps, je crois qu'être doux, gentil et aimant est le plus  
13      grand don et la plus grande force que nous ayons, et de  
14      montrer nos émotions.

15                      Ce sont donc les parents de ces sœurs de  
16      Snye, au Québec, qu'on appelle « sugarbush ». Ma tante,  
17      l'infirmière, m'a dit au cours de ses dernières années que  
18      le sugarbush était appelé ainsi parce qu'on faisait du  
19      sirop d'érable. Mais ils faisaient aussi de l'alcool de  
20      contrebande à partir de la sève. Les francophones venaient  
21      donc de Saint-Anicet et, mon Dieu, ils faisaient de  
22      l'argent. La contrebande n'est pas quelque chose de nouveau  
23      et cette contrebande, ou appelez ça comme vous voulez...les  
24      gens ont fait de l'argent et ils ont pu subvenir aux  
25      besoins de leur famille.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 Et donc vous pouvez voir les cousins  
2 germains de mon père et je ne sais pas si mon père est là,  
3 mais il y a un garçon là qui ressemble à mon père, donc...  
4 je vois les costumes, je vois la coiffure et je sais qu'il  
5 y avait des gens qui observaient les traditions là-dedans.  
6 Et leurs vies s'entremêlaient.

7 Et j'ai grandi, vous savez, en regardant mes  
8 sœurs faire la Communion et aller à l'église et je n'y suis  
9 pas allée; je ne suis pas allée à l'Église. J'ai été  
10 emmenée à l'Église méthodiste et je me demandais :  
11 « Pourquoi suis-je différente des autres? » Mon père  
12 aimait ça parce qu'il n'avait pas besoin d'aller à l'église  
13 quand ses tantes descendaient. Il disait : « Je vais rester  
14 à la maison avec Cheryl. » Ça fonctionnait.

15 Alors je prenais les gants de Communion de  
16 mes sœurs et je voyais la Bible qui traînait et j'imitais  
17 en quelque sorte ce que je voyais les tantes faire, et je  
18 sortais toujours et je parlais à Dieu. Vous savez, quand  
19 j'ai commencé à découvrir qu'il s'appelait *Sakweodesuk*  
20 (transcription phonétique) ou le Créateur... je regardais  
21 quand même les nuages. Chaque fois que je me sentais triste  
22 ou que je ne savais pas quoi faire, Il était toujours là.  
23 Et Il est toujours là et je ne nierai pas que je suis  
24 croyante de deux confessions.

25 Parce que je regarde ma famille et je me

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 dis : « Ces femmes ont cru en quelque chose qu'elles ne  
2 pouvaient pas voir. » Nous croyons tous en quelque chose,  
3 vous savez, qui est plus fort que nous. Et vous savez, peu  
4 importe comment vous l'appellez... je n'ai pas le temps de  
5 me disputer avec quel mot décrit le mieux cette puissance,  
6 cette énergie, cet amour qui nous enflamme tous ensemble.  
7 Et j'ai vu de nombreuses fois, vous savez, dans des  
8 situations désespérées, que la prière était mon meilleur  
9 outil pour m'attraper, pour me reconforter quand rien  
10 d'autre ne pouvait le faire. Aucun humain ou rien sur terre  
11 ne pouvait le faire.

12 Mon cheminement vers la guérison a donc  
13 commencé il y a trois ans. J'ai commencé à penser qu'il y  
14 avait peut-être autre chose dans ma vie. J'ai atteint le  
15 plafond, le plafond de verre en gestion, en gestion des  
16 ressources humaines; ça m'a amené partout au pays, au  
17 Parlement, au gouvernement et à tous ceux qui essayaient  
18 d'obtenir plus d'argent. Nous avons besoin de plus  
19 d'argent, nous avons besoin de plus d'argent, nous avons  
20 beaucoup de gens qui ne travaillent pas et nous devons leur  
21 donner du travail.

22 C'était donc ma vie, jusqu'à ce que j'en  
23 arrive au point où je me suis dit : « s'il me reste 20 ans  
24 à vivre » - je ne sais pas si quelque chose arrive quand on  
25 a 50 ans - mais je me suis dit : « Je veux vivre les

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           20 prochaines années selon mes conditions et être proche de  
2           mes enfants et devenir grand-mère, quelle que soit la forme  
3           que ça prendra. »

4                       Je me suis donc retrouvée... les Femmes  
5           autochtones du Québec avaient une réunion familiale, la  
6           première; elles venaient de sortir un rapport sur la  
7           violence faite aux femmes, aux femmes autochtones. Elles  
8           m'ont invitée à une conférence de presse et, comme je le  
9           fais toujours, j'ai dit : « Bien sûr, je vais parler. »  
10          Alors je l'ai fait, et je suis allée à la guérison, et...  
11          Elles m'ont touchée en plein cœur, moi, cette mohawk dure à  
12          cuire.

13                      Et j'ai pleuré. Et je pense à la  
14          consternation de ma famille, c'était surprenant pour elle,  
15          de me voir pleurer, parce que je suis une femme forte, je  
16          suis dure, je suis déterminée et je réussis dans la vie.

17                      Et donc, cette image juste ici, c'est moi  
18          couchée dans l'herbe dans ma cour et j'essayais juste de  
19          comprendre pourquoi ma sœur est partie au milieu de la nuit  
20          et a été trouvée dans la forêt. À quoi pensait-elle?  
21          Pourquoi nous a-t-elle tous quittés? Pourquoi a-t-elle  
22          laissé ses enfants? Pourquoi a-t-elle quitté mes parents?  
23          Elle s'est faufilée quand ils dormaient, tôt le matin du  
24          4 septembre.

25                      Et donc quand je me suis étendue dans cette

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           herbe froide un jour de juillet chaud, ça m'a fait du bien.  
2           Ohh... je n'aurais jamais pu me lever moi-même, c'est toute  
3           l'énergie que la Terre mère a, et combien Elle est  
4           réconfortante. Et donc j'ai pris cette photo, c'est la  
5           première fois que je la montrais publiquement; ça me  
6           rappelle ma sœur, alors j'essaie de penser à elle qui est  
7           sortie au milieu de la nuit, sachant qu'elle ne voulait pas  
8           être retrouvée. Qu'elle s'était suicidée. Et je suis la  
9           seule à en parler publiquement en tant que suicide.

10                       Même si je me disais : « Eh bien, peut-être  
11           que quelqu'un l'a emmenée là-bas, peut-être qu'elle était  
12           impliquée dans quelque chose et qu'elle avait peur et  
13           tentait de fuir. » Et ça, c'était les premiers jours où on  
14           tentait de trouver des réponses rapides. Je soupçonnais son  
15           conjoint de fait, car ils venaient de se séparer; je me  
16           méfiais de lui. Elle était la dernière à lui avoir parlé ce  
17           soir-là, ils s'étaient séparés et il ne venait pas la voir  
18           ni voir les enfants.

19                       Elle avait emménagé avec le dernier enfant  
20           dans la maison de mes parents à Snye, au Québec. C'était  
21           une maison au bout de la route qui bordait un champ et les  
22           bois où ils l'ont retrouvée. Pendant 27 ans, je me disais  
23           que c'était soit un suicide... soit que quelqu'un avait  
24           fait ça. Ou c'était la seule façon de s'en sortir, elle  
25           était en difficulté, ou il l'a fait, ou il était au

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           courant, puis je revenais au suicide. J'ai donc vécu ce  
2           changement d'idées constant. J'ai mis ces pensées de côté  
3           et j'ai continué à travailler. J'ai commencé à travailler  
4           en 1992...

5                           Ça fait aussi partie de ma guérison,  
6           l'église de Kahnawake; l'église Xavier-François, où se  
7           trouve Kateri Tekakwitha, la sainte Mohawk algonquine. Ma  
8           mère est venue avec moi, on s'est purifiées et on a assisté  
9           à une vigile. Ma mère, elle, ne parle pas à ce sujet; elle  
10          a dit qu'elle faisait son deuil et qu'elle faisait ça avec  
11          Dieu, et qu'elle faisait de son mieux pour continuer,  
12          mais... elle ne me prend pas dans ses bras. Elle ne me  
13          serre pas dans ses bras quand je pleure. Elle ne sait pas  
14          quoi faire.

15                           Elle peut crier après moi, elle peut me dire  
16          d'arrêter de pleurer. Et j'ai dû accepter que c'est là où  
17          elle est, et je dois l'aimer de loin. Mais elle ne vient  
18          pas me voir. Et quand elle le fait, ce n'est pas pour voir  
19          comment je vais; c'est juste pour me dire ce qui se passe  
20          dans la collectivité. Je suppose que c'est sa façon de s'en  
21          sortir; j'aimerais beaucoup que ma famille soit ici, mais  
22          ce n'est pas le cas, et c'est correct.

23                           Quand j'ai commencé mon processus de  
24          guérison, ça m'a ramené à la tombe de ma sœur. J'ai fait  
25          une entrevue avec la Gazette; je leur ai dit : « Je vais

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 vous faire traverser la frontière, ne vous inquiétez pas »,  
2 et ils m'ont filmé partout. J'ai dit : « Cheryl va où elle  
3 veut aller; elle est charmante. »

4 Et je les ai emmenés jusqu'à sa tombe et on  
5 ne voyait presque plus le nom qu'on y avait peint, je  
6 n'étais même pas sûr d'être à la bonne croix; c'est à quel  
7 point ça a été douloureux : on ne va pas à sa tombe; on ne  
8 parle pas d'elle.

9 Et donc j'ai eu la force d'y aller, j'ai  
10 déposé du tabac, j'ai pleuré, j'ai regardé autour et  
11 c'était si paisible là-bas. Si je suis à Akwesasne, je vais  
12 m'arrêter, juste pour la saluer, nous ne lui avons jamais  
13 acheté de pierre tombale. Je veux le faire, mais  
14 maintenant, je n'ai plus d'emploi et je n'ai donc plus  
15 beaucoup d'argent. Mais je sais que nous allons en acheter  
16 une, et j'aimerais beaucoup que ses enfants la conçoivent.  
17 J'aimerais beaucoup le faire cet été.

18 En septembre, ça fera 30 ans qu'elle n'est  
19 plus là, alors c'est le temps; c'est le temps. Il y a eu  
20 toutes sortes de monuments pour les femmes autochtones  
21 assassinées et ce genre de choses, mais mes collectivités  
22 ne m'invitent pas à parler. Peut-être ont-elles peur que je  
23 ne sois pas prête. Mais ça fait mal quand on ne vous le  
24 demande pas; j'ai tant à donner. Et j'aime partager.

25 Ça, c'est une marche avec nos sœurs à

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 Kahnawake; elles sont arrivées à Akwesasne en premier et  
2 j'ai choisi ces empeignes pour ma sœur. Ça dit « Mohawk »,  
3 il y a la Confédération, à Hiawatha Bell. Et j'ai dit :  
4 « C'est les siens. » Elle était fière, elle était fière  
5 d'être Mohawk; on l'était tous. On savait qu'on était des  
6 Mohawks probablement avant de connaître nos noms, parce que  
7 les enfants Onondaga nous disaient : « Oh, vous êtes  
8 Mohawk », et on disait : « Oui, bien sûr, tout à fait! » On  
9 était fiers, alors; on l'est toujours.

10 Je les ai donc placés là et j'y ai apporté  
11 mon costume de robe rouge. Et j'ai dit : « Je veux le  
12 mettre sur un mannequin et je veux que ce soit affiché. »  
13 Et donc, quand je suis allée à l'ouverture, je l'ai amené à  
14 la chapelle Kateri aussi, je l'ai mis sur la crypte de  
15 Kateri Tekakwitha, et même elle... elle a joué un rôle si  
16 important dans ma vie.

17 Vous savez, lorsque Carleen était portée  
18 disparue, on ne pouvait pas continuer, et ç'a pris sept  
19 semaines, et je sais qu'il y a tellement de familles qui  
20 attendent encore depuis des années et des décennies. Mais  
21 on ne pouvait pas continuer; mes sœurs perdaient leur  
22 emploi parce qu'elles s'absentaient trop souvent; nos maris  
23 s'occupaient des enfants. J'étais un peu plus libre, donc  
24 j'ai passé de nombreuses semaines à rester avec mes  
25 parents... de Kanesatake pour être avec mes parents à Snye

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 et regarder par la fenêtre la nuit et me demander : Où  
2 est-elle? Va-t-elle revenir? Pourquoi ne la cherchent-ils  
3 pas? Pourquoi ces voitures, ces camions vont-ils dans les  
4 bois? Qu'y a-t-il dans les bois, qu'y a-t-il dans les bois?  
5 Et mes soupçons augmentaient.

6 Je vais donc parler un peu de sa  
7 disparition. Vers juillet 1988, elle s'est séparée de son  
8 conjoint de fait, le père de leurs trois enfants. À  
9 l'époque, ils avaient quatre, sept et huit ans; elle avait  
10 un fils aîné et ses deux filles. À l'époque elle a déménagé  
11 chez mes parents, parce que la maison qu'ils louaient, ils  
12 ont probablement cessé de la louer. Je ne connais pas les  
13 circonstances, mais ils ont dû déménager.

14 Elle est donc revenue à Akwesasne et lui, il  
15 est resté. Dans les semaines qui ont précédé, il lui a dit  
16 qu'il était tombé amoureux de quelqu'un d'autre. Elle était  
17 donc triste. Et elle a pleuré, et elle est allée chez ses  
18 sœurs. Et elle a dit : « J'ai envie de me tuer. J'ai le  
19 cœur brisé. » Il était son premier amour.

20 Je pense qu'elle l'aimait plus que ses  
21 enfants, parce qu'un par un, mes parents les ont pris, pour  
22 leur faciliter la vie; mais aussi pour assurer la sécurité  
23 des enfants. Mais elle et Wesley, ils... ils gagnaient leur  
24 vie de façon malhonnête, dans la mesure que je ne connais  
25 pas. Elle était donc de retour à la maison de mes parents

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 avec ses trois enfants et elle dormait au sous-sol et elle  
2 a passé sa dernière journée, la fin de semaine de la fête  
3 du Travail, le samedi, en insistant sur le fait que ma  
4 mère... vous savez, après avoir fait l'épicerie, elle a  
5 acheté une bouteille de rhum.

6 Et elle a demandé à ma mère de l'emmener à  
7 la rivière à Snye, dans les chenaux, et elle voulait aller  
8 à la rivière comme on le faisait toujours avec notre  
9 famille. Et personne n'a jamais pensé à ça, ce jour-là; mon  
10 autre sœur allait aller là-bas et s'arrêter chez mes  
11 parents. J'étais à la maison. J'avais une compagnie, alors  
12 j'étais à la maison; et elle m'a appelé et j'ai été  
13 surprise qu'elle m'appelle, parce qu'on ne se parlait pas.  
14 Elle avait ses hauts et ses bas avec moi, et j'en suis  
15 arrivé au point où je restais tranquille autour d'elle.

16 Je ne savais pas si elle allait rire avec  
17 moi ou rire de moi, et ça me blessait. Alors elle m'a  
18 appelée, et j'ai un peu... elle m'a demandé comment  
19 j'allais, comment allait mon mari et comment allaient les  
20 enfants, et je l'écoutais, et je me demandais : « Qu'est-ce  
21 que ça peut te faire? Que vas-tu faire maintenant, que  
22 vas-tu dire? » Et c'est la dernière fois que j'ai entendu  
23 sa voix.

24 Je ne savais pas qu'elle était envieuse de  
25 moi; parce qu'il me semblait que mon mari m'aimait et me

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           traitait mieux que le sien; je ne sais pas. Parce que  
2           j'avais un appartement, parce que j'avais quitté  
3           Kanesatake; mon mari et moi, nous avons eu deux bébés quand  
4           nous avons quitté Syracuse et j'étais enceinte de huit mois  
5           quand j'ai quitté Akwesasne, séjournant temporairement chez  
6           mes parents et ma sœur a dit : « Hé, il y a un appartement  
7           à Oka, pourquoi ne déménagez-vous pas ici? » Et je l'ai  
8           fait, et un mois plus tard j'ai donné naissance à notre  
9           fils.

10                           Je pense donc qu'elle m'enviait. Vous savez,  
11           la jalousie, c'est comme : « Hé, j'aime tes chaussures,  
12           j'ai acheté la même paire. » Mais l'envie est : « Comment  
13           oses-tu avoir quelque chose que je n'ai pas? Comment  
14           oses-tu être heureuse quand je suis misérable? »

15                           Et puis : « Soyez dur, soyez dur tout le  
16           temps; ne montrez pas que vous souffrez l'enfer. » Et donc,  
17           quand elle nous a dit qu'elle avait envie de se suicider,  
18           nous lui avons dit : « Ahh, débarrasse-toi de lui, tu n'es  
19           pas une carpette. Qu'il aille au diable, tu devrais être  
20           contente qu'il soit parti, il te maltraite de toute  
21           façon. » Mais elle l'aimait.

22                           Et je crois vraiment que sa dernière  
23           conversation avec lui ce soir-là, elle l'a supplié de  
24           revenir ou lui a dit : « Si tu ne reviens pas, tu me  
25           retrouveras là-bas. » Mais on ne le saura jamais, parce

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 qu'il n'a jamais rien dit. Il n'a pas voulu répondre à mes  
2 questions. Et plus je lui posais des questions, plus  
3 j'étais réduite au silence.

4 Sa mère et ma mère n'aimaient pas ça, parce  
5 que je disais... ma mère nous a appelés le lundi matin et  
6 elle a dit : « Elle ne revient pas, je commence à  
7 m'inquiéter. » « Que veux-tu dire qu'elle n'est pas de  
8 retour? » « Eh bien, elle est sortie et elle est partie, et  
9 nous nous sommes réveillés et elle était partie, et  
10 maintenant c'est dimanche et j'ai peur. »

11 Ma mère avait peur qu'il téléphone et  
12 qu'elle ne puisse pas dire où elle était. Et on se disait:  
13 « Oh bon, elle a un petit ami, alors ça ira. » Vous savez,  
14 on a grandi avec ça; quand les femmes et les hommes se  
15 séparent à cause de l'infidélité... ils se trouvent un  
16 autre homme, une autre femme, ils passent à autre chose. Et  
17 vous savez, on pensait que... peut-être qu'on espérait que  
18 c'était ça.

19 Donc, lorsque ma mère a appelé le lundi et  
20 qu'elle a dit : « Elle n'est pas de retour. » On savait :  
21 « Oh mon Dieu, elle s'est suicidée; elle est là, quelque  
22 part. » On a quitté Kanesatake ensemble sur le traversier  
23 d'Oka et je pouvais voir par les nuages à quel point ils  
24 étaient sombres et lourds. « Oh mon Dieu, elle l'a fait. »

25 On est arrivés à la maison de mes parents,

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 il a fallu environ une heure et quarante-cinq minutes pour  
2 traverser la frontière et faire ce voyage. Et l'hélicoptère  
3 de la SQ était là et ils venaient de survoler ces bois. Et  
4 d'atterrir. Et quand ils l'ont fait, la police mohawk  
5 d'Akwesasne a pris le contrôle et la SQ est partie.

6 On ne connaissait donc pas les résultats de  
7 ce balayage par hélicoptère; ils ont dit qu'ils étaient  
8 allés dans cette région et qu'il n'y avait rien là. Ils ont  
9 trouvé un corps, il était vêtu d'une chemise blanche;  
10 c'était septembre, début septembre. Ils auraient dû voir  
11 quelque chose... je ne sais pas.

12 Donc, à l'époque, la police mohawk  
13 d'Akwesasne n'était, je crois, que neuf agents et le chef  
14 de police. Et donc ils menaient l'enquête sur la personne  
15 disparue; mon père leur parlait en tant que chef de  
16 famille. On attendait tous de recevoir des renseignements  
17 de mon père. Et puis ils ont interviewé... alors Wesley  
18 s'est présenté tout à coup, le matin; il n'était pas censé  
19 être ici, alors pourquoi se présentait-il tout d'un coup  
20 alors qu'elle était portée disparue?

21 **Me FANNY WYLDE** : Je suis désolée, qui est  
22 Wesley?

23 **MME CHERYL MCDONALD** : Wesley est le conjoint  
24 de fait et le père des enfants de Carleen, alors... Il  
25 s'est présenté avant nous et je me suis méfié : « Pourquoi

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 es-tu ici? Vous êtes séparés; tu travailles dans un  
2 restaurant. Pourquoi es-tu ici? »

3 Et il a dit quelque chose comme : « Eh bien,  
4 ils n'avaient plus d'œufs au restaurant, alors je suis  
5 parti. » Alors j'ai dit : « Eh bien, tu ne commences pas à  
6 travailler à comme cinq heures du matin? Alors, s'il est  
7 sept heures, comment l'as-tu su à quatre heures du matin? »  
8 À trois heures, le temps d'aller de Syracuse à Akwesasne.  
9 Pour moi, ça ne faisait pas de sens et il devrait le  
10 savoir. Et le cuisinier ne commande-t-il pas les aliments à  
11 l'avance? C'était un restaurant populaire, alors je n'ai  
12 pas cru son histoire.

13 Et donc il est resté loin de moi. Ma mère  
14 m'a dit qu'il était arrivé avec beaucoup de vêtements dans  
15 la voiture, des sacs de vêtements. Je ne sais donc pas qui  
16 portait ces vêtements. La police a donc parlé à Wesley, et  
17 il a dit : « Oh, elle fait toujours la fête. Ce n'est pas  
18 la première fois qu'elle part : elle part et elle boit.  
19 Elle boit toujours. Il n'est pas rare qu'elle boive une  
20 bouteille. » J'étais comme, ouais, une bouteille de rhum;  
21 elle buvait du rhum et Coke, comme tout le monde, elle  
22 sortait et socialisait, mais elle ne buvait pas du rhum  
23 pur.

24 Ils l'ont cru et il n'était pas un suspect.  
25 Mais moi je le soupçonnais. Et il a commencé à changer, la

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1       façon dont il paraissait; la façon dont il s'habillait; il  
2       n'est pas allé la chercher avec nous; il est resté dans la  
3       maison. Il trouvait des lettres dans des endroits que nous  
4       avons examinés encore et encore. Et je me méfiais de plus  
5       en plus de lui.

6                       Et sa mère ne mâchait pas ses mots, et elle  
7       était présente dans cette maison. Et elle a fait en sorte  
8       que ma mère se taise, et nous nous sommes calmés, et  
9       lentement, plus personne n'avait le droit d'entrer dans la  
10      maison. Ma mère ne faisait confiance à personne. On en  
11      avait vu beaucoup, comme des voyants, des diseurs de bonne  
12      aventure et des lecteurs de cartes, et ils ont semé la  
13      confusion dans notre esprit. « Elle va revenir. Elle est  
14      ici; quelqu'un la retient. Si vous ne la trouvez pas, elle  
15      sera morte. »

16                      Et c'était comme, on avait tellement peur  
17      qu'on arrêtait de regarder et on restait dans la maison. Et  
18      je faisais la vaisselle pour mes parents et je regardais ce  
19      champ la nuit, dans la même direction où ils l'ont trouvée.  
20      Et je marchais le long des marécages; je marchais même le  
21      long des roseaux. Genre, j'aurais pu tomber, mais je pilais  
22      sur les roseaux et les roseaux pliaient sous mes pieds.

23                      Et marcher sur les routes toute seule et  
24      chercher... des traces, si quelqu'un entre, je sais à quoi  
25      ça ressemble. Mon père n'avait pas de fils, mais je suis

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 allée à la chasse avec lui et je savais comment suivre des  
2 traces et chasser et utiliser une arme à feu. Je suis donc  
3 allée là-bas comme une détective, parce que je regardais  
4 toujours Quincy et toutes ces émissions avec mon père,  
5 alors je vérifiais, je regardais, et j'ai constaté qu'« il  
6 avait changé son apparence ».

7 Et j'avais de petits bébés et j'essayais de  
8 les surveiller et d'être là pour mes parents. C'était  
9 difficile de faire tout ça. Puis nous en sommes arrivés au  
10 point où on ne pouvait plus continuer. Il n'y avait pas  
11 d'appels, pas de pistes, personne ne venait, personne n'a  
12 cherché. Et j'ai pensé, comme quand quelqu'un près de vous  
13 est mort... je pensais que je ressentirais ça.

14 La nuit où elle a disparu, je me souviens  
15 avoir regardé par la fenêtre les étoiles et l'air froid, et  
16 avoir écouté... tout le monde s'est couché et j'ai dit :  
17 « Je l'entends pleurer, si j'entends des chiens aboyer, si  
18 j'entends quelque chose, je vais savoir. » Et il n'y avait  
19 rien. Et vous savez, j'allais dormir et je disais : « Son  
20 esprit va entrer dans mon rêve, je vais savoir où elle  
21 est. » Et rien, comme, rien du tout.

22 Nous sommes donc allés à la chapelle Kateri  
23 deux jours avant qu'un chasseur de chevreuil ne croise  
24 accidentellement ses restes de squelette, à deux kilomètres  
25 de là, à côté de la maison de mes parents.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1                   C'est Carleen, mon mari et moi; et je ne  
2                   mentionne pas les autres, juste parce qu'ils sont... je  
3                   veux respecter leur vie privée. Oui, c'était nous, au  
4                   mariage d'une sœur à Kanasatake. C'était la première fois,  
5                   je crois, que Carleen portait une robe. C'est pourquoi je  
6                   m'en souviens, parce qu'elle n'était pas une fille qui  
7                   aimait s'habiller chic. Et nous nous sommes amusés au  
8                   mariage. C'était un bon mariage. Et elle a dansé; ça m'a  
9                   fait rire quand elle a dansé, parce qu'elle sautait  
10                  habituellement partout.

11                  C'était donc la belle époque. Et nous avons  
12                  eu de nombreuses journées amusantes, vous savez; tout  
13                  n'était pas noir. Wesley était un homme merveilleux; vous  
14                  savez, c'était un bon beau-frère, il avait des  
15                  connaissances, on parlait, on... il commençait les  
16                  mots-croisés, je les terminais. Il était intelligent, il  
17                  était intelligent; ça, je le reconnais.

18                  Il était blessé lui aussi; il avait vécu une  
19                  enfance très violente. Étant un Onondaga avec une mère  
20                  blanche dans une collectivité traditionnelle, il était  
21                  l'une des familles qui ont été expulsées. C'était au début  
22                  des années 1970; les gens de la longue maison ont dit :  
23                  « D'accord, il y a des blancs qui vivent ici. Vous devez  
24                  partir, votre famille peut rester. » J'ai vu des hommes  
25                  blancs déménager et leurs femmes et enfants essayer de

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1        rester à la maison. Et dans le cas de Wesley, ils ont dû  
2        partir et ils étaient en train d'emballer tous leurs effets  
3        personnels, et le frère de leur père était en train de  
4        rentrer, pour emménager.

5                    Et c'est ainsi que les expulsions ont fait  
6        mal; et je me souviens que sa mère avait sorti la planche  
7        d'une porte qui portait toutes les marques de hauteur de  
8        ses enfants. Et cette femme blanche forte, mon Dieu, je la  
9        respectais; elle était infirmière aussi. Et elle a dit :  
10       « Personne ne va vivre dans ma maison. » Et elle l'a  
11       complètement brûlée, juste devant elle. C'était une femme,  
12       wow. Je la respecte pour la force qu'elle avait.

13                   Et les expulsions étaient horribles pour  
14        beaucoup de gens que je connaissais, et les enfants qui  
15        devaient partir parce qu'en restant là, ils étaient battus  
16        par leurs pairs, leurs cousins. Lorsqu'ils devenaient  
17        adolescents, ils revenaient dans la réserve, buvaient et  
18        fréquentaient leurs pairs, et ils se faisaient battre. Les  
19        expulsions sont... je n'accepterai jamais ça.

20                   Vous savez, je viens de Kanesatake, et...  
21        mon fils est drôle; il a dit : « Maman, à Kanesatake, le  
22        statut n'est qu'une option. » Parce que tout le monde vit  
23        là-bas; et c'est Kanesatake, nous avons le statut, les  
24        femmes non-Autochtones qui vivent là-bas; font partie des  
25        familles; j'ai connu beaucoup de non-Autochtones qui



Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 Wesley, je veux dire... il avait, je crois, 10 ou 11 ans de  
2 plus qu'elle. Il a emménagé avec nous et... je me suis  
3 levée tôt un matin pour aller à l'école et il se levait tôt  
4 pour aller au travail et j'étais dans la douche en train de  
5 m'habiller et je me suis dit : « Hé, j'ai entendu un bruit  
6 à la porte pendant que je m'habille. » Je me suis éloignée  
7 de la poignée de porte, et il y avait une petite fissure et  
8 j'ai reculé, parce que j'étais toujours sur la défensive.  
9 Et j'ai regardé autour du trou de la porte et j'ai vu un  
10 œil. Et donc j'ai attrapé le verrou... et j'ai ouvert, et  
11 il était à genoux, il me regardait m'habiller.

12 Et j'ai réveillé toute la maison, et il l'a  
13 nié. Et Carleen s'est fâchée et mes parents étaient là, ne  
14 sachant pas qui croire ou quoi faire. Ainsi, rien n'a été  
15 fait, et ma sœur a dit : « Il part, c'est de ta faute. » Et  
16 elle était là, 17 ans, avec son premier enfant, et voici le  
17 côté de lui que j'ai vu.

18 Je me souviens d'avoir couru à travers le  
19 ciné-parc vide... nous vivions à côté d'un ciné-parc...  
20 alors j'ai couru jusqu'à la maison de mon amie et j'ai  
21 pleuré et lui ai dit : « Il m'a regardé. Et il n'a même pas  
22 manifesté de remords. Il a ri de moi; il m'a regardé dans  
23 les yeux et n'avait aucune honte de ce qu'il a fait. » Et  
24 je pense que c'est là que ma sœur a commencé à avoir cette  
25 haine envers moi.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1                   Ainsi, dans nos relations, nous étions les  
2                   meilleures amies ou je l'évitais, parce qu'elle, elle se  
3                   livrait à son manège; sans le dire, elle me maltraiterait.  
4                   Et donc quand j'avais 16 ans, je suis tombée amoureuse d'un  
5                   gars qui était également dans l'armée. Et il est allé en  
6                   Corée; et non, ce n'est pas en Corée qu'il m'a trouvée.

7                   Mais quand je l'ai rencontré, je me suis  
8                   sentie en sécurité pour la première fois. Je me suis sentie  
9                   parfaite pour la première fois. Il était si gentil avec moi  
10                  et je me sentais tellement protégée. Il était costaud et  
11                  beau, mais plus costaud, et mon protecteur. Et donc je ne  
12                  me suis pas opposé à ça... je pense parce que quand ça  
13                  s'est passé avec Wesley et que je me suis levée et j'ai dit  
14                  à tout le monde, je pense que je me suis établie comme  
15                  quelqu'un qui va dire les choses, et dire; et je pense que  
16                  lui et tous ses amis, ils le savaient. Je pense que j'ai  
17                  toujours eu ma voix dans ce sens.

18                  Vous savez, nous grandissions ensemble, nous  
19                  avons des enfants ensemble; mes parents ont quitté la  
20                  maison familiale et Wesley et Carleen ont continué d'y  
21                  vivre pendant au moins trois ou quatre ans. Et j'ai vécu  
22                  dans la ville avec mon petit ami, et alors, nous nous  
23                  sommes mariés et nous avons eu notre première fille. C'est  
24                  lorsque vous devenez mère et épouse que vous commencez à  
25                  vous rendre compte que vous êtes seule dans cette

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 situation, en tant que femme.

2 Et vous essayez de vous accrocher aux  
3 enseignements de vos parents, aux bons enseignements. Et  
4 vous essayez de ne pas poursuivre ceux que vous avez vus  
5 quand vous étiez enfant, en tant que petite fille, vous  
6 savez, mes parents étaient... ils travaillaient dur, ils  
7 avaient une éducation de 6e et 8e année; ma mère nettoyait  
8 les maisons. Mon père était métallurgiste, lorsqu'il  
9 travaillait, quand il pouvait se syndiquer. Comme il  
10 faisait partie du Syndicat de Montréal, s'il n'était pas  
11 membre du Syndicat Utica ou du Syndicat Oswego des  
12 métallurgistes, il devait attendre.

13 Il n'a donc pas attendu, il est revenu à la  
14 maison; il a nettoyé la maison, il a cuisiné, il a chassé,  
15 il a pêché; il réparait des choses, il était mécanicien; il  
16 était homme à tout faire; et il y avait toujours Carleen et  
17 moi avec lui, parce que nous étions les plus jeunes. Et  
18 nous avons appris tout ça. Et je me souviens de Carleen,  
19 une fois il réparait une voiture, et il lui a demandé de  
20 lui donner une clé. Et elle lui a tendit un tournevis; et  
21 elle faisait exprès, et je regardais, il transpirait sous  
22 la voiture. Il a dit : « C'est un tournevis! », et elle  
23 s'est mise à rire avant de s'enfuir. Et je lui ai tendu une  
24 pince, et il a crié : « Ce n'est pas une clé, c'est une  
25 pince! » Et j'ai dit : « Dis-moi simplement à quoi ça

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1        ressemble, et je vais le faire. » Et je pouvais toujours le  
2        donner à mon père. Comme, ils disaient : « Cheryl, tu es le  
3        fils qu'il n'a jamais eu », et je pense que j'avais  
4        beaucoup de patience.

5                    Mais j'ai appris de mes sœurs plus âgées que  
6        mon père perdait la tête si elles jouaient trop fort, ou si  
7        les choses devenaient trop dures ou si quelque chose le  
8        dérangeait. Vous savez, et j'ai vu mes sœurs se faire  
9        fouetter avec une ceinture. On se calmait tous lorsqu'il  
10      levait la voix, c'est la maison; vous savez, ma mère  
11      disait : « Attendez que votre père rentre à la maison ». Et  
12      alors on se comportait bien.

13                   C'est comme ça qu'on a été élevés. Ils  
14      voulaient qu'on ait une éducation, alors on en a eu une.  
15      Ils sont allés travailler, nous sommes allés à l'école; on  
16      ne pouvait pas ne pas aller à l'école. Ils voulaient qu'on  
17      ait une vie meilleure. Ils ne voulaient pas qu'on dépende  
18      du gouvernement ou de qui que ce soit. Mon père nous disait  
19      toujours : « Tu travailles pour toi dans la vie, personne  
20      ne peut jamais te l'enlever. » Et il disait aussi : « Ne  
21      sois pas un lèche-bottes. » Et j'essaie de ne pas l'être.

22                   Mais oui, c'est à ce moment-là que j'ai  
23      obtenu mon diplôme d'études secondaires. J'avais 18 ans et  
24      ma tante est venue et elle prenait toujours des photos. Et  
25      elle a dit : « Cheryl, va mettre ton chapeau et ta toge, je

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 n'ai pas pris ta photo de finissante. » Donc, ils n'étaient  
2 pas habillés, alors nous avons posé pour les photos et  
3 certaines personnes ont dit : « Eh bien, Cheryl, tu  
4 ressembles vraiment à ta mère. » Puis ils ont dit : « Wow,  
5 tu ressembles à ton père. » Je suis donc quelque part au  
6 milieu.

7 Mais je sais qu'ils étaient fiers que  
8 j'aie à l'école. Ils ne me l'on pas dit d'emblée, mais  
9 quand ils parlaient à leurs amis, ils disaient : « Oh,  
10 Cheryl fait ceci et Cheryl fait ça ». Et ce n'est pas pour  
11 se vanter ou être prétentieuse, parce que ma mère disait  
12 toujours « ne vous vantez pas et ne soyez pas  
13 prétentieux », mais... ne rien dire est aussi mauvais. Vous  
14 savez? J'ai grandi en me demandant : « Est-ce que quelqu'un  
15 me remarque »? Mais je sais que oui, et je sais qu'ils sont  
16 fiers de moi.

17 Et c'est moi, dans ma classe de maternelle,  
18 je suis dans la deuxième rangée à partir d'en bas, à la  
19 deuxième place, du côté gauche. C'est moi, souriant. Mon  
20 enseignante était une mannequin et mon père a vu sa photo  
21 dans le journal, il a dit : « Je pense que c'est ton  
22 enseignante. » Il l'a donc montré à son frère. À la  
23 rencontre parents-enseignants suivante, devinez qui  
24 m'emmène à la rencontre parents-enseignants? Mon père et  
25 son frère. Ils avaient donc le charme des McDonald.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1                   Elle était une très belle enseignante et  
2            quand je suis entrée à l'école, c'était comme si un monde  
3            entier s'ouvrait à moi. Il y avait toutes sortes de choses  
4            à faire et de livres; ah, les enfants; je suis toujours  
5            amie avec mes camarades du secondaire. Vous savez, et ils  
6            sont partout au pays; j'ai assisté à ma réunion de  
7            retrouvailles de 30 ans de l'école secondaire. Ça fait  
8            probablement 35 ans maintenant et ils me disaient :  
9            « Cheryl, je pensais que tu étais à Onondaga. Que fais-tu  
10           au Canada? ». Et je leur disais : « C'est comme ça que j'ai  
11           commencé ma carrière. » Et on riait, parce que c'était...

12                   Ici, c'est la Commission des ressources  
13           humaines, des représentants de 29 collectivités des  
14           Premières Nations et du personnel régional. J'étais dans le  
15           monde de l'emploi et de la formation. Et je ne peux  
16           probablement pas aller nulle part sans rencontrer quelqu'un  
17           qui me connaît, alors je me sens maintenant dans le secteur  
18           de la santé. Je commence à rencontrer des gens du secteur  
19           de la santé et à entrer en contact avec eux.

20                   Ce que je veux dire, c'est que je suis bénie  
21           et privilégiée d'avoir connu tant de gens et de me rendre  
22           dans certaines de ces collectivités au Québec et partout au  
23           pays, et de rencontrer beaucoup de femmes et d'hommes qui  
24           veulent tous changer les choses. Vous savez, on veut tous  
25           changer les choses pour notre peuple. Et il est évident

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 qu'on veut faire de ce monde un monde meilleur.

2 Alors, posez-moi des questions, parce que je  
3 peux continuer, je suis une conteuse.

4 **Me FANNY WYLDE** : D'accord, je veux revenir  
5 un peu en arrière. Vous avez dit que Carleen était dans une  
6 relation violente avec son conjoint de fait, Wesley.  
7 A-t-elle déjà déposé une plainte concernant la violence  
8 qu'elle vivait?

9 **MME CHERYL MCDONALD** : Pas à ma connaissance.  
10 Mais quand je vivais dans la ville après que mes parents  
11 ont quitté la maison et qu'elle vivait avec Wesley et leurs  
12 enfants, seule... J'y allais et, elle venait me chercher et  
13 je passais la journée chez elle à garder les enfants  
14 pendant qu'ils allaient à l'épicerie ou quelque chose comme  
15 ça.

16 J'étais dans la maison et soudainement, la  
17 porte s'est ouverte en coup de vent et les deux enfants -  
18 ils avaient probablement cinq et six ans, ou six et sept  
19 ans - sont arrivés en courant dans la maison et j'étais  
20 surprise. Et je voyais ces enfants courir dans la maison,  
21 ma nièce et mon neveu, et il les poursuivait. Et j'étais  
22 simplement estomaquée.

23 Il a poursuivi l'un d'entre eux jusque dans  
24 le placard, et je lui ai couru après, et je jure, si je  
25 n'avais pas été là, il aurait battu ce gamin. Il lui aurait

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           donné un coup de pied. Et je me rappelle avoir dit : « Mais  
2           qu'est-ce que tu penses que tu fais? », et il s'est arrêté,  
3           est sorti de la maison et est entré dans le camion; Carleen  
4           était assise du côté passager; elle ne l'a jamais  
5           poursuivi. Et je me souviens d'être sortie de chez elle en  
6           criant : « Comment peux-tu le laisser faire ça? C'est quoi  
7           ton foutu problème? » Parce que je suis j'étais la plus  
8           dure. Dans ces circonstances, je peux être très dure. Et  
9           elle n'a rien dit et ils sont partis en voiture. Et donc,  
10          j'ai arrêté de la voir, de moins en moins, parce que les  
11          choses changeaient chez eux. Et c'est probablement la  
12          raison pour laquelle ma mère a commencé à emmener les  
13          enfants avec elle.

14                        Et ce n'est probablement que quelques  
15          semaines avant sa mort qu'elle a commencé à parler et à me  
16          raconter des choses. Et j'étais toujours sur mes gardes  
17          avec elle. Elle se confiait à moi et m'a dit : « Tu te  
18          rappelles la fois où j'ai eu cette grosse facture d'hôpital  
19          à Syracuse? Je suis allée à l'hôpital et maintenant on me  
20          poursuit pour que je paye. » 40 000 \$ en services médicaux,  
21          et elle n'avait pas d'assurance-maladie. Elle a dit : « Il  
22          m'avait battue. » J'ai donc demandé à l'avocat d'aller  
23          assigner l'hôpital à comparaître parce qu'il l'a  
24          probablement battue très fort. Parce qu'elle m'a dit : « Il  
25          m'a tellement battue que je suis allée à l'hôpital. » Et je

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1       sais que souvent, lorsque les femmes vont à l'hôpital, la  
2       police leur pose la question et elles peuvent porter des  
3       accusations, et elles reviennent dans ces situations.

4                Donc, elle était victime de violence  
5       conjugale, vous savez, et elle a caché ça. Et je le pouvais  
6       dire avec ces enfants qu'ils étaient tellement... calmes,  
7       ils étaient des enfants calmes, timides. Et vous les teniez  
8       un peu et ils étaient comme... ils étaient silencieux. Ils  
9       ont donc vu des choses; combien, je ne sais pas.

10               Mais quand je regarde les photos, vous savez  
11       que ça me fait de la peine de voir ces enfants qui ne  
12       sourient pas. Vous savez? C'est vraiment douloureux. Et ça  
13       me fait mal parce que je les ai pratiquement élevés.  
14       Parce que je vivais dans la maison, donc je prenais le bébé  
15       et j'adorerais le bébé, je le lavais, je le changeais et je  
16       le nourrissais. Et c'est leur bébé et ils sont au lit. Vous  
17       savez?

18               Je me souviens d'une fois où le bébé  
19       pleurait et ils ne voulaient pas y aller, et je suis allée  
20       directement dans la chambre à coucher et j'ai sorti le bébé  
21       de la couchette. Avec une attitude défiante. Et le  
22       lendemain matin, Carleen m'a dit, elle a dit : « Il me  
23       retenait, il ne me laissait pas aller chercher le bébé. »  
24       Il a dit : « Elle est gâtée, laisse-la pleurer. » Il la  
25       contrôlait, émotionnellement et physiquement.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1                   **Me FANNY WYLDE** : Donc les enfants, comme  
2                   vous l'avez mentionné, vivaient avec vos parents. Est-ce  
3                   que les services de protection de l'enfance étaient  
4                   concernés ou est-ce vos parents qui ont pris les enfants?

5                   **MME CHERYL MCDONALD** : Mes parents ont pris  
6                   la première fille - le deuxième enfant - en premier.  
7                   Carleen et Wesley étaient toujours... il a eu une liaison,  
8                   il l'a trompée, elle s'est fâchée, et elle a voulu se  
9                   venger. Une fois, elle a dit : « Cette fille n'est pas de  
10                  toi. » Et à partir de ce moment, ce bébé a été mis de côté.

11                  Et donc ma mère a pris ce bébé quand ils ont  
12                  déménagé à Akwesasne. Elle l'a prise, elle avait trois ans,  
13                  elle l'a mise dans le programme Bon départ. Et peut-être  
14                  trois ans plus tard, ils ont pris le garçon aîné, parce  
15                  qu'il allait à l'école, mais la maison changeait. C'était  
16                  devenu un asile de nuit, c'est une expression pour dire que  
17                  les gens peuvent venir et aller dans votre maison, boire et  
18                  dormir et... vous savez, c'est une maison pour faire la  
19                  fête. Et j'ai commencé à voir ça et c'est pourquoi j'ai  
20                  arrêté de les visiter autant.

21                  Mais on ne pensait jamais que ces enfants  
22                  auraient été en danger, vous savez? À l'époque, on ne  
23                  parlait pas de violence sexuelle comme on le fait  
24                  maintenant. Quand je regarde en arrière, je me dis : « mon  
25                  Dieu, cette maison était pleine de prédateurs. » Les mêmes

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           qui essayaient de m'avoir quand j'étais une jeune fille.  
2           Vous savez? Mais j'avais une bouche pour parler, mais  
3           beaucoup d'enfants n'ont pas cet esprit, pour dire : « Hé,  
4           je vais rapporter. » Et pour effectivement rapporter. Il y  
5           a deux étapes dans ça. Alors oui, j'aimerais explorer ça.

6                           C'est pourquoi je l'ai toujours soupçonné,  
7           je pense, parce que j'ai vu ce côté de lui que personne  
8           d'autre n'a vu. Le côté qu'il gardait caché, vous savez? Et  
9           ça m'a dérouté, parce qu'il montrait seulement son bon  
10          côté. « Tout le monde sait que je suis un bon gars. » Il  
11          avait une grande bouche, parfois ça lui valait un coup de  
12          poing au visage de quelqu'un pour qu'il la ferme; mais ça  
13          ne l'a pas empêché d'être lui-même.

14                          Et donc, une chose aussi, c'est quand... je  
15          suis aussi devenue silencieuse, après qu'elle ait  
16          disparu... c'est le seul parent que ces enfants ont. Et je  
17          ne vais pas le dénigrer devant eux. Que ce soit un bon père  
18          ou non, c'est leur père. Et quand Carleen est décédée et  
19          qu'ils ont vieilli, il a commencé, ils ont commencé à aller  
20          de leur propre chef pour lui rendre visite. Et ils avaient  
21          besoin de leur père. Et ils ont eu leur père pendant  
22          peut-être 10 ans avant qu'il ne meure subitement.

23                          Il est mort d'un anévrisme et j'attendais  
24          toujours de voir si je pouvais lui demander carrément :  
25          « L'as-tu tué? Dis-nous-le. » Parce qu'il est arrivé une

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 fois, quand elle a disparu, qu'il voulait parler en privé à  
2 moi et à une de mes sœurs pour nous dire quelque chose.  
3 Mais une troisième sœur est venue et a ouvert la porte de  
4 la voiture, et il ne nous a rien dit.

5 Je pense vraiment qu'il savait peut-être où  
6 elle était et que s'il nous disait où elle se trouvait, on  
7 aurait probablement... il aurait pu être accusé, qu'il  
8 l'ait fait ou non. Mais je pense qu'il avait une sorte de  
9 peur ou de culpabilité, s'il se disait : « Elle m'a dit  
10 qu'elle allait le faire, et elle l'a fait. » Et il allait  
11 l'avouer. Je devais donc laisser ça entre les mains du  
12 Créateur. Elle est partie, rien ne la ramènera. Et je n'ai  
13 aucune preuve.

14 Je le savais; souvenez-vous, je suis  
15 détective dans ma tête, je savais que : pas de preuve, pas  
16 de témoin, pas de corps, pas d'accusation. Malheureusement,  
17 c'est encore le cas pour de nombreuses familles; elles ont  
18 de la difficulté à obtenir justice. Parce que la loi, c'est  
19 la loi.

20 Ça, c'est moi qui témoigne au Parlement;  
21 c'était ma deuxième comparution. Alors oui, j'étais  
22 tellement...c'était surréaliste quand j'allais aux choses de  
23 l'APN et dans les groupes de travail techniques. Et j'étais  
24 avec des gens qui avaient des doctorats et des maîtrises,  
25 et ils disaient : « D'accord, on va au Parlement; qui veut

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 parler? » Et personne ne voulait le faire, alors je  
2 m'étais portée volontaire pour le faire. Et j'étais  
3 tellement étonné de voir où ma capacité de parler du fond  
4 du cœur m'amènerait. C'était incroyable.

5 J'ai eu l'occasion de parler avec Jack  
6 Layton. Je suis allé au Parlement avec les chefs de l'APN-  
7 QL, et il y avait Jack Layton, et j'ai dit : « Hé, Jack!  
8 Vous êtes d'Hudson, je suis d'Oka, nous sommes voisins! »  
9 Il m'a regardé et m'a dit : « Cheryl, vos gens doivent  
10 établir des partenariats; ils doivent travailler en  
11 partenariat avec Oka, avec les régions environnantes. Vous  
12 pourriez avoir tant de choses si vous travailliez  
13 ensemble. » Et ça m'est toujours resté à l'esprit.

14 Quand il est mort et j'ai vu tous les  
15 hommages à cet homme, j'ai pensé, wow, je l'ai regardé  
16 droit dans les yeux; et il faut qu'on travaille en  
17 partenariat. Il faut travailler en partenariat avec les  
18 Canadiens; il faut travailler en partenariat avec la police  
19 et avec les fournisseurs de services de santé; les  
20 dirigeants doivent travailler ensemble; on doit commencer à  
21 vraiment travailler en partenariat. Et pour moi, le  
22 partenariat c'est... vous avez quelque chose, j'ai quelque  
23 chose et on met ça ensemble... et là, on a vraiment quelque  
24 chose.

25 Et ce n'est pas ça. Ce n'est pas : « ça, ça

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 m'appartient, et ça, ça vous appartient ». C'est... j'ai  
2 vécu plus de 50 ans en me demandant : « Quand les Premières  
3 Nations seront-elles ce qu'elles disent être? Fortes,  
4 fières et indépendantes. » Nos parents vivaient la  
5 moitié... la plus grande partie de leur vie... comme  
6 Indiens non inscrits parce qu'ils ne connaissaient pas la  
7 *Loi sur les Indiens*. Ils sont partis quand ils étaient  
8 jeunes. Ils vivaient comme des Américains dans une Première  
9 Nation souveraine de l'État de New York. Et ceux qui  
10 quittaient la réserve chaque jour et travaillaient, leur  
11 vie était un peu meilleure. Et la qualité de vie de ceux  
12 qui ne l'ont pas fait dépendait de leur situation.

13 Et la pauvreté; vous savez, on a grandi...  
14 je dis qu'on a grandi dans la pauvreté... parce que vous  
15 savez, on n'avait pas le luxe d'aller magasiner et des  
16 choses comme ça, ou d'avoir les meilleurs meubles, la plus  
17 récente voiture ou la meilleure maison. J'ai dit : « On  
18 avait de l'eau courante, mais on devait aller la chercher à  
19 l'extérieur, l'apporter et la chauffer, et vous savez,  
20 faire tout ça. » Nous avons donc grandi en vivant de la  
21 terre et mon père était débrouillard.

22 Il était comme la première personne que j'ai  
23 vu qui recyclait déjà et il prenait même des cannettes et  
24 les poussait pour qu'elles prennent moins d'espace; et  
25 utiliser des choses jusqu'à ce que vous ne puissiez plus

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 vraiment les utiliser. Et je trouve ces traits aussi...  
2 comme ma table de cuisine, aucune des chaises n'est  
3 assortie, mais je ne vais pas obtenir un nouvel ensemble;  
4 ces chaises sont toujours bonnes. Je vois que le monde a  
5 beaucoup changé depuis 50 ans, parce que j'ai une bonne  
6 mémoire.

7 Je me souviens d'avoir été peu à Onondaga,  
8 vous savez, avant d'aller à l'école. Je me souviens de tous  
9 les voyages qu'on a faits à Kanasatake et à Akwesasne, de  
10 la pêche que nous avons faite, du jardinage, des rencontres  
11 familiales, des mariages, des funérailles.

12 Je veux donc rendre hommage à Wanda Gabriel,  
13 qui n'est pas ici aujourd'hui; elle a perdu son mari et je  
14 veux simplement lui rendre hommage pour avoir été une sœur  
15 pour moi... pour m'avoir aidé à guérir, pour aider les  
16 autres au Québec à guérir. Vous savez, elle... une chose  
17 qu'elle a dite, c'est : « Lorsque nous vivons des  
18 situations traumatisantes, nous faisons deux choses, soit  
19 nous transmettons ce traumatisme aux autres et à  
20 nous-mêmes, soit nous nous en détachons. »

21 Et donc, quand je regarde ma vie, et que je  
22 regarde des images de moi à l'extérieur tout le temps, je  
23 me détachais en tant que jeune enfant et je sortais et  
24 j'allais dans les bois, et j'ai ce lien avec Dieu et le  
25 Créateur et les animaux; et je marchais le long des

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 ruisseaux et j'embrassais des arbres, et j'embrasse encore  
2 des arbres. Mes amis crient, mes cousins disent : « Hé, tu  
3 embrasses encore les arbres? », et je le fais chaque fois  
4 que je le peux. Et j'ai trouvé tellement de paix et de  
5 solitude loin des gens. Et je peux trouver tant d'énergie  
6 avec les gens, mais je choisis quand. Et donc je suis une  
7 solitaire, et les gens s'étonnent en disant : « Mais tu  
8 étais juste sur la scène! » Ouais, parfois j'ai besoin  
9 d'être autour des gens. J'aime même parfois venir à  
10 Montréal et marcher, comme d'un bout à l'autre de la ville.

11  
12 Ça, c'est moi avec Ghislain Picard. C'est  
13 avant que je quitte mon emploi et que je dise « prenez une  
14 photo de cette photo qui est devant mon bureau, parce qu'un  
15 jour, Ghislain Picard aura une photo de moi, à côté de son  
16 bureau. » C'était drôle. Il est très humble. Et j'ai donc  
17 une grande famille de techniciens et de leaders que j'ai eu  
18 l'occasion de rencontrer, et j'ai eu l'occasion de parler  
19 aux tables des chefs; et Ghislain présidait et je n'étais  
20 là que pour remplacer mon patron. Et il disait :  
21 « Quelqu'un a quelque chose à dire? » Et moi je répondais :  
22 « Quelqu'un? Parce que je ne suis pas un chef, mais, hé! »  
23 Et j'étais capable de parler aux chefs. Et parfois...

24 Et là, j'étais dans Hochelaga... j'ai  
25 commencé à être figurante dans des films, une autre chose

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 que je voulais faire. J'ai dit : « Quand j'arrêterai de  
2 jouer la comédie dans ma vie, je deviendrai actrice. » J'ai  
3 été... c'est le quatrième film dans lequel je suis. Et je  
4 ne suis qu'une figurante en arrière-plan; et j'adore ça.  
5 J'aime le fait qu'on est maintenant en mesure de raconter  
6 de plus en plus nos histoires. On attire un auditoire, je  
7 pourrais vraiment voir certaines de ces histoires de  
8 familles être présentées au grand écran, et faire un  
9 scénario et amener les Canadiens et les Américains à  
10 vraiment comprendre ce qui est arrivé à nos gens.

11 J'ai fait une cérémonie de la couverture à  
12 l'Université McGill et j'ai appris des choses sur les abus  
13 multigénérationnels, sur la *Loi sur les Indiens*, sur les  
14 mesures visant à nous isoler et sur le traumatisme  
15 générationnel. Et c'est là que tout a cliqué; et c'est là  
16 que j'ai repensé à mon enfance et à mes parents, à leurs  
17 façons de faire : Ce n'était pas moi, ce n'était pas moi :  
18 ils étaient juste... ça venait d'eux, la façon dont ils se  
19 comportaient dans ces situations.

20 C'était l'alcoolisme avec lequel notre  
21 peuple était aux prises. Vous savez, ma sœur est partie  
22 avec juste une bouteille de rhum. Je dois parler de  
23 l'alcool et de ses effets sur notre peuple, de la façon  
24 dont l'alcool vole aux familles leurs proches. Les gens  
25 consomment de l'alcool pour oublier des expériences

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           douloureuses ou pour célébrer de merveilleuses  
2           réalisations. Mais l'alcool, votre corps commence à en  
3           vouloir et en avoir besoin, et il est difficile de cesser  
4           de boire. Et ça place les gens dans des situations de  
5           vulnérabilité.

6                           Je suis tellement reconnaissante que  
7           l'alcoolisme dans ma vie... quand Carleen, quand nous  
8           l'avons enterrée, sa vie a pris fin et la mienne s'est  
9           poursuivie. Et je regarde ça, et je disais, wow; vous  
10          savez, on a vécu des épreuves dans notre mariage, et  
11          l'alcool était un facteur. Et mon tendre mari se  
12          transformait en un gars qui souffrait, et on blesse  
13          toujours ceux qu'on aime. Carleen m'a aidée à dire : « Ça  
14          suffit. Je ne veux pas de ça dans notre relation. Je suis  
15          prête à marcher seule sur cette voie si tu ne fais rien à  
16          propos de ta consommation d'alcool. »

17                        Et il a arrêté; mon mari est allé suivre un  
18          traitement. Il est sobre depuis... je dois toujours y  
19          penser, parce que ça fait longtemps, mais je pense 25 ans.  
20          Et la sobriété n'apporte pas de succès du jour au  
21          lendemain; on a dû apprendre à se défaire des  
22          comportements, des attitudes et des opinions qu'on a  
23          apportés dans notre mariage et qui venaient de nos parents.

24                        Vous savez, les hommes et les femmes...  
25          l'homme est le chef et la femme ne l'est pas, mais dans mon

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1       cas, la femme mène. Mais je pense que j'ai trop mené, et on  
2       a dû apprendre à s'équilibrer et à se tenir côte à côte. Et  
3       je pense que c'est de ça qu'il s'agit. Je suis allée à la  
4       maison longue récemment et j'ai appris des choses sur le  
5       rôle des hommes et des femmes. Et je vois que c'est la  
6       racine du problème dans de nombreux cas : les hommes ne  
7       savent plus comment être des hommes et les femmes sont  
8       comme les hommes et les femmes, en ce sens que ce sont  
9       elles qui protègent la famille et subviennent à ses  
10      besoins, et l'équilibre est rompu. Donc, si les hommes et  
11      les femmes ne connaissent pas leurs rôles, ils ne savent  
12      pas comment aider leurs familles, leurs collectivités et  
13      leurs nations.

14                Dans cette vie moderne, on essaie tous de  
15      comprendre ce que ça signifie d'être *ougwahoway*  
16      (transcription phonétique) et on ne peut plus le dire. Il  
17      était un temps où on vivait tous notre mode de vie  
18      traditionnel, mais on est en 2017... pardon, en 2018,  
19      j'étais dans le passé. Vous savez, on a des technologies  
20      modernes, on a toutes ces tentations du monde moderne; et  
21      les hommes et les femmes travaillent maintenant hors de la  
22      maison, alors qui surveille les enfants? Les Aînés sont  
23      maintenant dans des maisons de soins infirmiers, s'ils ont  
24      la chance d'y aller.

25                Ainsi, prendre soin de nos gens est devenu

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 un emploi; ç'a changé. J'ai grandi à une époque où la  
2 vieille tante emménageait avec sa famille pour garder,  
3 faire la cuisine et le ménage et aider les parents. Tantes  
4 et oncles, ils avaient des rôles, ils aidaient les parents;  
5 adolescents, ils aidaient les mères. Maintenant, les  
6 adolescents veulent partir<sup>5</sup> dès qu'ils ont 13 ans et il y a  
7 beaucoup de dangers qui les attendent.

8 On doit sensibiliser nos jeunes aux  
9 vulnérabilités et aux risques qui existent dans le monde.  
10 Ils entrent maintenant dans la maison avec un ordinateur,  
11 un iPhone; ils recherchent l'amour, l'attachement, le  
12 sentiment d'appartenance. Et ils peuvent facilement être  
13 volés et personne ne sait où ils sont allés. Je pense qu'on  
14 doit vraiment examiner qui on est en tant que peuple et  
15 essayer d'aider et de guérir. Allez-y.

16 **Me FANNY WYLDE** : Si on revient aux  
17 circonstances de sa disparition, la disparition de  
18 Carleen... a-t-elle laissé une note avant de sortir?

19 **MME CHERYL MCDONALD** : Oui, lorsqu'on faisait  
20 des recherches, on nous a appelés dans la maison avec mes  
21 sœurs, mes parents et Wesley, et il a dit : « Il y a une  
22 lettre. » Et ma mère a confirmé que la veille, elle  
23 écrivait et remplissait des enveloppes; mais juste une  
24 seule lettre nous a été lue. C'était son écriture, mais ils  
25 aimaient tous deux écrire comme l'autre.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1                   Et elle a dit : « Je suis désolée, je suis  
2                   désolée, maman et papa, que je fais ça, mais je dois  
3                   partir. » Elle a dit quelque chose comme : « Vous savez,  
4                   des choses s'en viennent et je vais... je ne peux pas être  
5                   sous le feu des projecteurs », et j'ai juste... Quels  
6                   projecteurs? Qu'est-ce qu'elle veut dire? Qu'est-ce qui  
7                   allait lui arriver qu'elle ne pouvait pas gérer? Et tous  
8                   ces soupçons ont commencé à tourbillonner.

9                   Elle a aussi écrit « je suis désolée,  
10                  n'organisez pas de funérailles pour moi, mettez-moi  
11                  simplement dans une boîte de pin », en gros parce qu'on  
12                  n'avait pas d'argent. Les funérailles coûtent cher, et  
13                  c'est ce qu'elle a écrit.

14                 Puis elle a écrit qu'elle voulait que ses  
15                 enfants aillent chez la sœur de Wesley et son mari, ce qui  
16                 était... ça n'a pas de sens; ces gens ne faisaient pas  
17                 partie de sa vie. Pourquoi a-t-elle écrit ça? Ils... ma  
18                 mère en avait déjà deux; et ce qu'ils ont fait, c'est que  
19                 Wesley a signé pour laisser les enfants avec mes parents.  
20                 Le Service à la famille n'a pas eu à intervenir. Ils sont  
21                 venus, mais c'était pour faire signer les documents pour  
22                 que mes parents aient la garde des enfants.

23                 Et mes parents, vous savez, j'avais une sœur  
24                 qui n'avait pas d'enfants, et mes parents n'allaient pas  
25                 lui donner les enfants. Ils auraient pu les élever. Mais

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 mes parents, c'est tout ce qu'ils avaient de Carleen, et  
2 ils les ont gardés et ils ont fait de leur mieux pour les  
3 élever, mais ils étaient dans la cinquantaine et mon père  
4 pleurait le décès de ma sœur.

5 Pendant ces sept semaines, on était dehors  
6 avec ses frères, ses oncles et ses neveux et on attendait  
7 et on cherchait Carleen, et mon père était là en pleurant  
8 et je le voyais. Et je ne voulais même pas aller le voir et  
9 le reconforter, on n'était pas proches comme ça. On se  
10 disait « Hé, tu sais... », mais on n'était pas proches  
11 physiquement pour le soutien. Ce n'est pas ce qu'on  
12 faisait.

13 En tout cas, je m'éloigne du sujet, mais  
14 Carleen, après sept semaines de recherche, le chasseur de  
15 chevreuil a trouvé ses restes de son squelette et quand ma  
16 mère m'a appelé et m'a dit : « Hé, ils ont trouvé... il y a  
17 une ambulance dans les bois; les policiers vont là-bas. »  
18 Et j'ai dit : « Ils ont trouvé quelque chose, j'ai entendu  
19 dire qu'ils ont trouvé un corps, c'est elle, ça doit être  
20 elle. » J'ai donc appelé le chef de police.

21 **Me FANNY WYLDE** : Et vous avez dit qu'il y a  
22 eu une enquête : quel était le résultat de cette enquête?

23 **MME CHERYL MCDONALD** : À ma connaissance, la  
24 police... on les a appelés et on leur a dit : « Hé, on a  
25 une piste : quelqu'un a entendu une fille pleurer sur la

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 route. » Et les policiers sont venus une fois et on a vu  
2 une empreinte dans la boue et un enfant avait dit aux  
3 enfants dans l'autobus scolaire : « Oui, hier soir, il y  
4 avait une femme qui criait. » Et on a donc demandé à la  
5 police d'aller là-bas et ils n'ont même pas voulu sortir de  
6 leur camion. Ils m'ont dit : « C'est l'heure du dîner et on  
7 ne veut pas se salir les pieds. » Et vous auriez dû nous  
8 entendre, la façon dont nous avons traité ces policiers.  
9 Nous avons dit : « Comment osez-vous? Comment osez-vous  
10 dire ça? »

11 Ils ne sont pas allés dans les bois, à ma  
12 connaissance; ils n'ont pas fait de patrouilles; c'est mon  
13 père et ma famille proche qui ont fait ça. Une femme est  
14 venue avec des chiens de chasse pendant les sept semaines;  
15 et ils n'ont rien trouvé. Tout à coup, quelques jours plus  
16 tard, je regarde par la fenêtre de l'évier de cuisine, et  
17 il y a la voiture de l'agent de conservation qui passe près  
18 de la maison de mes parents et entre dans ce champ.

19 Et encore une fois, j'ai appelé le chef de  
20 police. Et j'ai dit : « Hé, que fait cette voiture?  
21 Qu'est-ce qui se passe? » « Oh, quelqu'un a perdu son  
22 chien. » J'ai dit : « Quelqu'un a perdu son chien et vous  
23 envoyez une voiture pour les chercher, alors que ma sœur  
24 pourrait se trouver là, dans ces bois? » Sans le savoir,  
25 j'étais frustrée par la police. Et le chef de police

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 recevait mes appels, je l'appelais de nouveau pour la  
2 troisième fois quand les ambulances étaient là.

3 J'ai dit : « Je suis à Kanesatake et je  
4 serai là dans environ une heure et quarante-cinq minutes,  
5 ne déplacez pas le corps, parce que je veux le voir. Je  
6 veux le voir, savoir que c'est elle, avec les broches  
7 dentaires, et je veux voir ce qui l'entoure. » Et quand je  
8 suis arrivé là, ils avaient sorti ses restes et mis un  
9 cadavre de squelette pourri, sans chair, dans une  
10 ambulance. Et ils l'ont envoyé à Valleyfield.

11 Et nous, moi, mes sœurs et un beau-frère  
12 avons dû aller à Valleyfield pour essayer de retracer ce  
13 corps; et on l'a retracé à Parthenais et on ne pouvait  
14 pas... je voulais le voir. Je voulais voir avec mes yeux,  
15 mes yeux de détective.

16 Tout récemment, j'ai reçu tous les articles  
17 qui ont été rédigés et on y parle du chef de police qui  
18 dit : « Oui, un groupe d'adolescents sur des véhicules tous  
19 terrains nous a aidés à récupérer le corps. » Des  
20 adolescents sur des véhicules tous terrains? Les véhicules  
21 tous terrains qu'ils conduisaient là-bas le soir lorsque je  
22 restais avec mes parents? Ils n'ont pas senti un cadavre en  
23 décomposition? Parce qu'une semaine après sa disparition,  
24 les buses volaient dans ces bois, juste au-dessus. Et j'ai  
25 dit : « Regarde les oiseaux. Regarde. » Je sais comment se

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           comportent les oiseaux, je sais comment ils agissent.

2                           Et ils n'allaient toujours pas dans ces  
3           bois. « Oh, nous avons regardé partout, nous avons regardé  
4           là-bas, ne retournez pas là. » On a pu regarder partout à  
5           Akwesasne, et on l'a fait, en demandant aux gens s'ils  
6           l'avaient vue. On demandait à ses amis : « Avec qui est-  
7           elle? », « Qui sont ses amis? » Vous savez, on soupçonnait  
8           qu'elle se tenait avec des gens qui, comme je le dis,  
9           gagnent leur vie de façon malhonnête. Et personne ne  
10          l'avait vue, alors on traversait à pied les bois, les  
11          marais, les champs de maïs; on commençait au Canada et on  
12          se retrouvait aux États-Unis; on commençait aux États-Unis  
13          et on se retrouvait au Canada. On a regardé partout, sauf  
14          dans cette région, parce qu'on nous a dit : « Il n'y a rien  
15          là-bas. » Mais il y avait quelque chose.

16                          Vous savez, pendant très longtemps, certains  
17          membres de ma famille ne croyaient pas que c'est là qu'elle  
18          est décédée. J'ai dû en arriver à cette conclusion, je  
19          devais suivre mon cœur; je pouvais me tromper. Il n'y a pas  
20          de corps. À Parthenais, on nous a dit, quelques instants  
21          avant qu'on nous laisse la voir : « Oh, désolé, vous ne  
22          pouvez pas la voir, ses os trempent dans une sorte de  
23          solution, on ne pouvait pas avoir assez de chair. »

24                          On a donc attendu 10 jours avant qu'on  
25          ramène son corps pour l'enterrer. Et pendant ces 10 jours,

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 on est allés à cet endroit où ils ont trouvé son corps. Et  
2 on a trouvé la couverture sur laquelle elle était couchée;  
3 et sur la couverture, il y avait tout son cuir chevelu. Ils  
4 ont laissé les cheveux. On est allés avec un prêtre; on est  
5 allés avec un gardien de la foi, une des tantes de mon père  
6 dans un chariot, et les enfants; on est retournés là-bas et  
7 on a vu le neveu de mon père creuser un trou et prendre  
8 cette couverture avec une fourche et la laisser tomber.

9 Ils ont quitté la scène du crime; ils nous  
10 ont laissés la retrouver; le voir ramasser ses cheveux  
11 comme s'il s'agissait d'une perruque sale et les laisser  
12 tomber dans le trou au sol. Il aurait pu y avoir des  
13 analyses avec ses cheveux. Je sais que la police ne reçoit  
14 pas beaucoup de financement, mais pourquoi n'ont-ils pas  
15 appelé un autre service de police? Pour au moins prendre  
16 des photos? Ça me hante encore.

17 L'odeur; on n'oublie jamais l'odeur de la  
18 mort. Maintenant, quand je marche, si je sens quelque chose  
19 de mort, je m'arrête ou je sors de la route et je m'assure  
20 que c'est un animal. Parce que ça pourrait être un humain.  
21 C'est horrible, c'est horrible. Où est la bouteille?  
22 Pourquoi ne l'ont-ils pas utilisée pour trouver des  
23 empreintes digitales? L'ont-ils emportée avec eux?

24 **Me FANNY WYLDE** : Quand vous dites « la  
25 bouteille », vous voulez dire?

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1                   **MME CHERYL MCDONALD** : Une bouteille de rhum,  
2                   c'est la seule chose qu'elle a prise; elle n'a pris aucun  
3                   effet personnel, pas de maquillage, pas de bijoux; elle n'a  
4                   rien pris. Tout ce qu'elle a pris, c'est la bouteille de  
5                   rhum qu'elle avait utilisée pour prendre quelques verres la  
6                   veille. Et une note sur un journal : « Je reviens demain à  
7                   midi. » Elle aurait dû être de retour le dimanche matin,  
8                   le 4.

9                   **Me FANNY WYLDE** : C'est ce que je cherchais,  
10                  l'information que je cherchais, pour que les commissaires  
11                  puissent savoir : elle avait laissé une note disant qu'elle  
12                  allait revenir. Pouvez-vous nous donner des explications  
13                  détaillées?

14                  **MME CHERYL MCDONALD** : Ma mère, lorsque ma  
15                  mère s'est réveillée le 4 septembre, la plus petite, la  
16                  plus jeune des petites filles, la plus jeune de Carleen,  
17                  avait quatre ans; elle dormait au sous-sol avec sa mère.  
18                  Les deux autres avaient des chambres à coucher à l'étage  
19                  avec mes parents. Et mon père avait ouvert la porte et  
20                  avait dit « Bonne nuit », et elle a dit : « Je t'aime,  
21                  papa. » Et il s'est couché.

22                  Et quand ils se sont réveillés, ma mère a  
23                  dit... elle préparait le petit déjeuner pour les enfants...  
24                  et elle a dit : « Allez, descendez et dites à votre mère de  
25                  venir déjeuner. » Et la petite a dit : « Maman n'est pas

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1       ici, maman est partie. Maman est partie. » Elle a dit :  
2       « Qu'est-ce que tu veux dire qu'elle est partie? » Elle est  
3       descendue, et elle était partie.

4               Puis, lorsqu'elle a nettoyé la table, elle a  
5       vu une note sur le journal du Indian Times, avec son  
6       écriture, l'écriture de Carleen, qui disait : « Partie, je  
7       reviens à midi. » Nous nous sommes dit, oh, elle est sortie  
8       avec des cousins, des amis, elle est partie, elle est  
9       sortie, elle va l'oublier d'une façon ou d'une autre. Et  
10      elle n'est jamais revenue.

11             Et la petite fille n'arrêtait pas de dire :  
12      « Papa est venu pour maman. Maman avec papa, maman avec  
13      papa. » C'est ce qu'elle disait. Et c'est tout ce qu'on  
14      savait, et c'est pourquoi j'avais des soupçons. Pourquoi  
15      est-il venu ici? Peut-être qu'elle l'avait menacé : « Si tu  
16      ne viens pas ici, je vais le dire. » Dire quoi? Je me pose  
17      toujours ces questions. Même si je suis en paix avec mon  
18      parcours de guérison, j'entends parfois une autre histoire  
19      qui me ramène à cette époque. Seul le Créateur le sait,  
20      mais je sais qu'elle ne souffre plus.

21             Je sais qu'elle est en paix. Je sais que  
22      lorsque je mets ce costume, elle danse avec moi. Et je dois  
23      lui rendre hommage, lui rendre hommage pour m'avoir montré  
24      comment se termine ou comment commence la vie, et elle a  
25      été ma plus grande enseignante. Et à notre façon, quand

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           quelqu'un meurt, ils disent : « Ils sont venus dans nos  
2           vies pour une raison, pour nous enseigner. » Et donc, elle  
3           m'a enseigné; elle m'a montré comment être forte; comment  
4           communiquer si quelqu'un me maltraite. Comment aimer mes  
5           enfants quand je n'en avais pas envie parce que j'étais en  
6           deuil ou en colère.

7                           Elle m'a appris à les aimer et j'ai fait de  
8           mon mieux. Et ce sont tous des adultes maintenant et mes  
9           petits-enfants sont la plus grande joie de ma vie. De voir  
10          un esprit nouveau, intact; voici nos bébés, voici ce que  
11          nous devons faire, parents et grands-parents, garder ces  
12          bébés en sécurité. Parce que les enfants blessent aussi les  
13          autres enfants; les enfants maltraités deviennent des  
14          adolescents curieux et blessés, et ils peuvent blesser vos  
15          bébés. Croyez-moi... ils peuvent blesser vos bébés et vous  
16          ne le saurez même pas. C'est ce qui arrive; j'ai découvert  
17          que mes bébés étaient blessés, sexuellement, et ici j'étais  
18          au sommet du monde et mes bébés n'ont jamais montré aucun  
19          signe.

20                           Et c'est ce que mon mari et moi avons vécu,  
21          on a aidé ces adolescents qui sont suicidaires, qui boivent  
22          et qui prennent de la drogue, et qui ne nous disent pas  
23          qu'ils ont été blessés. Et il nous a fallu tout notre amour  
24          et toute notre force pour les amener à des services  
25          professionnels, parce qu'ils n'allaient pas y aller sinon.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 Vous savez, je remercie le Créateur, parce que quand on l'a  
2 appris - on l'a appris beaucoup plus tard - on était en  
3 mesure de faire quelque chose. Enfin, en tant qu'adultes,  
4 nos enfants nous ont fait devenir de vrais parents. Parce  
5 qu'avant ça, on était juste des enfants brisés, avec des  
6 enfants, essayant de s'établir dans le monde, essayant  
7 d'obtenir ce que les autres ont; et essayer de conserver  
8 l'amour qu'on avait.

9 Vous savez, je dédie ça à mes enfants, qui  
10 sont aussi des parents maintenant. Et je sais, en tant que  
11 mère, je leur dis : « Oui, c'est difficile, mais ne vous  
12 inquiétez pas du monde; aimez vos enfants. Il suffit de  
13 jouer avec vos enfants. » C'est ça la vie, leur enseigner;  
14 j'amène ma petite-fille avec moi, et elle chante maintenant  
15 et... oh, ça me fait me sentir bien et fière.

16 Et le bébé, elle prend un hochet, et elle  
17 fait : « Shuck-Shuck-shookshookshook », parce qu'elle me  
18 regarde et c'est aussi simple que ça. Ils doivent être  
19 fiers de qui ils sont. Et je dis aux gens : « Arrêtez  
20 d'essayer de vous intégrer, parce que... prenez simplement  
21 votre place, il y a assez de place pour tout le monde. »

22 J'ai essayé toute ma vie de m'intégrer et je  
23 me sentais tout le temps rejetée et je trouvais que je  
24 n'étais jamais assez bonne, ou je ne parlais pas ma langue.  
25 Mes parents ne voulaient pas partager la langue avec nous,

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1        parce qu'ils ont appris à ne pas la parler et à ne pas la  
2        partager. Et ils ont été punis pour ça, et ils pensaient  
3        que, vous savez, si on parlait notre propre langue, on ne  
4        pourrait pas avoir une éducation en anglais, ou dans les  
5        écoles américaines.

6                                Et donc ma mère s'accroche toujours à la  
7        langue, et je sais que je dois trouver quelqu'un d'autre  
8        pour m'enseigner la langue afin que je puisse la  
9        transmettre. Mes parents utilisent la langue pour leurs  
10        conversations privées et avec leurs frères et sœurs; vous  
11        savez, les sujets adultes. Quand nous avons commencé à  
12        parler anglais à l'école, nous avons cessé de le demander.

13                                Mais je connais quelques mots et ils  
14        semblent être... les mots les plus importants sont comment  
15        dire mon nom; et comment dire « je t'aime », « merci »,  
16        « es-tu en paix? » et « bienvenue » et, c'est les seuls  
17        mots que j'ai appris ou dis; ça me suffit. Et je vois mes  
18        petits-enfants l'apprendre aussi. Une fois, j'ai dit  
19        quelque chose en mohawk et mon petit-fils m'a dit :  
20        « Grand-maman, tu parles indien? » J'ai dit *isoyo-keha*  
21        (transcription phonétique), ce qui veut dire « oui ». Et il  
22        était... et puis ils sont timides, ils l'apprennent à  
23        l'école. Et ils disent « mamans, parlez aux enfants », et  
24        ça ne sort pas. On doit donc vraiment faire en sorte que  
25        nos collectivités soient vraiment pleines d'amour et

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 d'affection et qu'elles aient des activités où on peut se  
2 réunir et faire partie d'un groupe de personnes; comme  
3 d'aller aux Pow Wow et se réunir, et rire, et c'est ma  
4 nouvelle famille.

5 Dans les collectivités : tout est question  
6 d'argent. C'est une question de pouvoir, d'exclusion; de  
7 privilège; on a le privilège de travailler, les autres, sur  
8 la liste noire, ne travailleront jamais. Il s'agit de  
9 protéger la terre et de la voir ensuite détruite par notre  
10 propre peuple.

11 Vous savez, c'est une période difficile en  
12 ce moment. Je marche un peu partout, et ça me fait mal de  
13 me promener parmi nos pins sacrés et de voir partout des  
14 mégots de cigarettes, des cannettes de bière, des sacs de  
15 drogue, des déchets brûlés et d'autres ordures. Et les gens  
16 disent : « Eh bien, pourquoi ne vous battez-vous pas avec  
17 Oka? » Je vis à Oka, je vis dans le village d'Oka sur l'une  
18 des dernières terres mohawks; vous savez, ce sont toutes  
19 des terres mohawks, mais tout autour de moi, il y a des  
20 gens d'Oka. J'ai déménagé et j'ai construit une maison du  
21 Territoire principal en 1992. Ce visage, dans le village  
22 d'Oka, cette couleur de peau dans le village d'Oka, ils  
23 m'ont regardé. Bien sûr, ils se demandaient : « Est-elle  
24 une guerrière? »

25 Mais j'ai continué à marcher dans les rues

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 d'Oka, à marcher, à faire de l'exercice et à dire à mes  
2 enfants : « Vous savez quoi, respectez vos voisins » et  
3 c'est ainsi que je vis à Oka. Je vis en paix avec mes  
4 voisins. Ils partent en vacances et disent : « Cheryl,  
5 surveille ma maison. » Vous savez, les Québécois et les  
6 Iroquois sont des alliés, des amis, des voisins; c'est de  
7 la famille.

8 J'ai un gendre qui est Kahnawakehró:non et  
9 un gendre qui est québécois. Nous sommes une famille. Nous  
10 nous préoccupons des titres, de l'appartenance, du sang et  
11 de toutes sortes de catégories : nous sommes des mères et  
12 des pères; nous sommes des sœurs et des frères; nous sommes  
13 des fils et des filles; et si nous sommes chanceux, nous  
14 sommes des grands-parents et des arrière-grands-parents.  
15 Nous devons commencer à utiliser ces titres : ce sont nos  
16 titres.

17 Ce n'est pas ce que nous faisons, c'est qui  
18 nous sommes... nous sommes gentils, aimant, pacifiques,  
19 nous sommes aidant, respectueux; ce sont les sept  
20 enseignements que j'ai appris. Avant, je croyais aux sept  
21 péchés mortels. Et je lisais au sujet de ces péchés, et je  
22 me disais que c'était dont effrayant, vu qu'ils étaient  
23 basés sur la punition. Et puis j'ai appris les sept  
24 enseignements, et je me suis dit : « Ah! Récompense;  
25 récompense positive ». Vous savez? Je crois vraiment que si

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 on utilise des renforcements positifs, on attirera plus de  
2 gens vers nous que si on est négatif et punitif et que si  
3 on exclut les gens.

4 Je suis gestionnaire de RH, vous savez? Je  
5 pense que j'ai commencé à être une gestionnaire quand mon  
6 enseignante de maternelle m'a demandé d'aller dans l'autre  
7 classe de maternelle et de montrer le livre que j'avais  
8 écrit sur ce petit... c'était un garçon qui chassait avec  
9 son père. Je n'ai même pas écrit que c'était une fille qui  
10 chassait avec son père, parce que c'était la vraie  
11 histoire, mais je me suis représentée en garçon, je l'ai  
12 illustré et je suis allé dans l'autre classe. Je pense que  
13 c'est à ce moment-là que d'autres enfants ont commencé à  
14 être jaloux.

15 Et c'est là que j'ai commencé à aller à la  
16 bibliothèque et à lire des livres; et j'ai lu beaucoup de  
17 livres. Dans le cadre de ma guérison, j'ai lu beaucoup de  
18 livres écrits par des psychologues. Beaucoup de penseurs,  
19 d'auteurs et de grands acteurs autochtones, canadiens et  
20 américains. Ce que j'ai lu s'est imprimé dans mon esprit,  
21 et maintenant je pense que ça sort.

22 Et je m'inquiète des recommandations pour  
23 nos gens. Comment les rejoindre, alors que je sais que le  
24 problème l'alphabétisation des peuples autochtones existe  
25 vraiment. L'accès à Internet et aux ordinateurs pour même

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 regarder cette webémission. Comment amener quelqu'un à se  
2 rendre à son centre de santé communautaire pour voir le  
3 travailleur en santé mentale quand cette porte est la plus  
4 lourde qu'il n'a jamais ouverte? Quand la personne derrière  
5 le bureau ne joint pas le geste à la parole, tout le monde  
6 dans la collectivité le sait.

7 Irez-vous voir un médecin si, vous savez, si  
8 personne n'a survécu à ses chirurgies? Irez-vous le voir?  
9 Je veux que les gens qui travaillent pour notre peuple  
10 sachent que c'est un privilège et un honneur de dire que je  
11 travaille pour mon peuple. Peu m'importe que vous soyez  
12 concierge ou PDG, c'est un privilège et un honneur, et nous  
13 devons changer nos propres systèmes pour nous assurer qu'il  
14 n'y a pas de violence là-dedans.

15 Il y a des lois du travail, il y a des  
16 politiques, et personne ne les suit. Prenez un organigramme  
17 et examinez les liens hiérarchiques, et imaginez que vous  
18 tournez la page et vous voyez : « oh, ces deux-là sont des  
19 amis »; « oh, ces deux sont là des ennemis »; « oh, ces  
20 deux-là sont de la même famille »; « oh, ces deux-là et ces  
21 deux-là... ». On se demande ensuite pourquoi les systèmes  
22 ne fonctionnent pas.

23 Lorsque les gens sont maltraités en milieu  
24 de travail, ils le disent... et personne ne fait rien. Ou  
25 bien, on s'en prend à eux. Maintenant, ces gens sont assis

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 devant un groupe de personnes qui disent que c'est eux qui  
2 ont tout commencé. Il faut que ça change. Nous perdons de  
3 bonnes personnes parce qu'elles ne peuvent pas se battre  
4 comme certains d'entre nous, avec la connaissance ou  
5 l'intégrité émotionnelle nécessaire pour voir ce que  
6 personne ne veut voir. Et dire ce que personne n'est assez  
7 fort pour dire.

8 Il y a de la violence, et ça laisse des  
9 traces; regardez les organisations qui ont un taux de  
10 roulement élevé; où les gens quittent les emplois, et le  
11 même emploi est affiché; les signes le montrent. Il ne se  
12 passe rien. Plus on dépense d'argent pour la gestion, moins  
13 il y a d'argent pour les gens qu'ils servent. Écoutez, tout  
14 est là, les preuves sont là; les traces sont là, suivez les  
15 traces.

16 On a besoin d'argent à la base. Dans  
17 certaines collectivités, une seule personne s'occupe  
18 de l'aide sociale, de l'éducation postsecondaire, de  
19 l'éducation, de l'emploi et de la formation. Une seule  
20 personne. Et ces personnes gagnent probablement 15 \$ de  
21 l'heure. Et elles vont partout; j'ai une réunion ici, il y  
22 a une réunion régionale, il y a une réunion ici, il faut  
23 que j'y aille. Un client frappe à la porte et on lui  
24 répond : « Désolé, je pars pour une réunion. »

25 C'est la réalité des structures des

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 Premières Nations parce que le gouvernement ne les finance  
2 pas, ne leur donne pas de fonds de fonctionnement et  
3 d'entretien. Ils vous construiront un bel immeuble et ne  
4 vous donneront aucun moyen de le maintenir en service. Ça  
5 doit changer, c'est impératif. Alors, qui paie pour ça?  
6 Ceux qui ont besoin de ces services; ceux à qui les  
7 services sont refusés.

8 Lorsque je repense à ma carrière à Emploi et  
9 Formation, vous savez, on ne voyait pas de gens entrer sur  
10 le marché du travail, sur le marché du travail canadien.  
11 Ils retournaient... à l'école secondaire, poursuivaient des  
12 études professionnelles, obtenaient un certificat,  
13 trouvaient un emploi. Et puis ils revenaient nous voir pour  
14 reprendre une formation. Et je n'arrêtais pas de dire :  
15 « Pourquoi ne réussissent-ils pas? »

16 C'est seulement maintenant avec du recul...  
17 et je leur ai toujours dit... ils ne sont pas guéris; nous  
18 investissons dans des gens qui ne sont pas guéris; ils sont  
19 aux prises avec des traumatismes, de l'alcoolisme, des abus  
20 sexuels. Nous le savons tous, j'ai entendu des témoignages.  
21 Ils ne sont pas prêts à retourner à l'école; ils ne sont  
22 pas prêts à obtenir un certificat de spécialisation; ils ne  
23 sont pas prêts à s'intégrer au marché du travail. Et on est  
24 censés travailler en partenariat avec les responsables de  
25 la santé et du développement social et économique; on est

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1            tous censés travailler ensemble avec les responsables de  
2            l'éducation. Et ce n'est pas ce qui se passe; et ça devrait  
3            être le premier niveau de partenariat.

4                            Lorsque quelqu'un entre dans le bureau, il  
5            devrait y avoir quelqu'un qui a reçu une formation de  
6            conseiller d'orientation et qui peut faire toutes sortes de  
7            tests et l'aiguiller vers l'endroit où il doit aller. Parce  
8            que certains d'entre eux, oui, ils sont prêts à retourner à  
9            l'école, mais vous avez juste... vous avez besoin de santé,  
10           vous avez besoin de la police, vous avez des besoins de  
11           toutes sortes... Ne pensez pas qu'aller à l'école et  
12           trouver un emploi va vous sauver. Votre traumatisme, vous  
13           devez vous en occuper. Il faut s'attaquer au problème et  
14           mettre fin à la stigmatisation où des gens confient leurs  
15           traumatismes sans que personne ne puisse les aider.

16                            Beaucoup de gens sont allés cogner à ces  
17            portes, ont ouvert leur cœur... et la personne derrière le  
18            bureau n'était pas capable, pour différentes raisons, de  
19            les aider... et ces gens retournent dans le monde, seuls.  
20            Avec le cœur encore plus brisé; et on doit tous travailler  
21            ensemble pour s'assurer que nos systèmes fonctionnent.

22                            J'avais l'habitude de dire que je  
23            travaillais pour une commission où on disait qu'on aidait  
24            les autres à trouver un emploi intéressant. Mais un  
25            « emploi valorisant » consiste à savoir quels sont vos

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           dons. Certains de nos membres sont des intellectuels,  
2           d'autres sont des artistes, d'autres des musiciens, des  
3           aidants, des fournisseurs de soins, des enseignants. Nous  
4           avons tous des compétences. Ce sont vraiment des dons, et  
5           quand vous mettez quelqu'un en position d'utiliser ces  
6           dons... ce n'est pas du travail, c'est un emploi  
7           significatif.

8                            Donc ce concept de penser que tout le monde  
9           doit retourner à l'école, tout le monde doit obtenir un  
10          diplôme, tout le monde doit entrer sur le marché du travail  
11          du Québec et du Canada... Non. On doit investir dans notre  
12          marché du travail. En aidant, en travaillant dans le  
13          domaine de l'éducation et de l'éducation postsecondaire et  
14          de l'éducation des adultes, et il faut que le gouvernement  
15          donne un financement équitable... parce qu'il ne le fait  
16          pas.

17                           Les écoles au Québec et les écoles des  
18          Premières Nations sont toujours aux prises avec un grave  
19          déficit financier; ils ne peuvent pas embaucher les  
20          enseignants dont ils ont besoin. Ils ne peuvent pas avoir  
21          les établissements nécessaires pour favoriser l'éducation;  
22          nous n'obtiendrons donc pas de résultats. On doit commencer  
23          à travailler ensemble pour que les mesures de soutien dont  
24          on parle dans cette Enquête... le soutien professionnel en  
25          santé offert par des psychologues, des psychiatres, des

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           thérapeutes, des guérisseurs spirituels. Ces postes  
2           devraient être notre principale préoccupation. Pas  
3           travailler pour une société minière. Pas travailler pour un  
4           pipeline. Pas détruire la Terre mère.

5                        Nos enfants devraient se lancer en sciences  
6           et dire : « Vous êtes bons en mathématiques. Et si vous  
7           pouviez changer les sables bitumineux en eau potable  
8           pure? » C'est ce changement en matière d'emploi et de  
9           formation qu'il faut voir. En santé; vous savez, quand je  
10          vais dans un centre de santé, je veux voir des gens en  
11          bonne santé sur les plans émotionnel, spirituel, physique,  
12          mental. C'est ça la santé. Pas quelque chose sur une  
13          étiquette qui dit : « Je suis en bonne santé. » Vous savez?  
14          Nous devons changer notre façon de penser et d'agir les uns  
15          envers les autres.

16                       Je me promène et je suis une personne  
17          heureuse; on dit bonjour aux gens, et ils... ils ne disent  
18          même pas « bonjour ». Une partie de votre travail consiste  
19          à être amical, alors vous pensez : « qu'est-ce qui ne va  
20          pas? » Et vous commencez à penser : « Qu'ai-je fait de  
21          mal? Ai-je été trop dur? » Ça me dit simplement que les  
22          gens souffrent.

23                       J'ai parcouru de nombreux kilomètres dans  
24          ces mocassins et ils m'ont amené à de nombreux endroits; et  
25          je cherche des gens qui viennent vers moi, et je vois aussi

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           ceux qui ne viennent pas vers moi. Ça m'en dit long. Je  
2           surveille encore, je suis toujours cette petite fille,  
3           juste en train de surveiller. Et je vois si ce que les gens  
4           disent correspond à ce qu'ils font; c'est l'intégrité,  
5           c'est la moralité, c'est l'éthique.

6                           C'est mon message. Ça devrait être notre  
7           énoncé de mission. Les organisations ne devraient pas en  
8           avoir de différents, ils devraient tous avoir le même :  
9           aider les gens à apprendre à se soigner eux-mêmes, à  
10          s'estimer, afin de se protéger. Je veux voir du personnel  
11          de garderie, comme des enfants qui courent vers eux dans la  
12          collectivité lorsqu'ils ne sont pas au travail. Je veux  
13          voir des enseignants entourés de jeunes; je veux voir des  
14          leaders qui font participer les jeunes.

15                          À l'heure actuelle, la situation est  
16          tellement grave que je n'assiste même pas aux réunions des  
17          bandes. Douze personnes peuvent décider du sort de ma  
18          collectivité, parce que des gens comme moi ne veulent pas  
19          aller dans ces milieux. Parce que je sens l'énergie  
20          négative, je sens le silence; j'entends les coups. Mais  
21          aujourd'hui, je sais que tout le monde souffre. Et c'est  
22          notre environnement, c'est notre culture. C'est notre  
23          culture.

24                          On parle de nos pratiques culturelles  
25          traditionnelles, mais c'est notre culture, et on la

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1        retrouve partout; que ce soit en milieu urbain, dans les  
2        réserves ou hors réserve. C'est partout, c'est cette façon  
3        d'être que nous sommes devenus. Et si nous sommes des êtres  
4        humains... comment sommes-nous humains... entre nous? C'est  
5        ce que je me demande : que pouvons-nous faire?

6                    Et donc, mon voyage de guérison était  
7        entièrement axé sur moi, je devais aller à l'intérieur et  
8        chercher les réponses ici, personne ne pouvait me les  
9        donner. Personne ne pouvait me guérir. De nombreux aidants  
10       et guides m'ont laissé pleurer. J'ai vu des gens  
11       traditionnels pleurer et continuer à parler, et c'était la  
12       première fois que je voyais ça dans ma vie. Parce que je  
13       viens d'un monde où les mères de clans et les chefs ont  
14       10 jours, ensuite ils ne doivent plus pleurer. C'est notre  
15       façon de faire, mais ce n'est pas notre réalité.

16                    On doit pleurer. « Je pleurerai si je le  
17        veux. » Et je n'ai pas honte de pleurer. On doit le faire,  
18        et je ris... j'ai même remarqué que mon rire avait changé.  
19        C'était un faux rire auparavant. Je faisais rire les gens  
20        pour qu'ils m'aient, ou je ne me sentais pas mal à l'aise.  
21        « Oh, ils me taquent, mais c'est drôle » Vous savez?

22                    Les gens venaient toujours me voir et me  
23        demandaient : « Qu'est-ce que vous êtes? » Je disais :  
24        « Humaine. » « Non, qu'est-ce que vous êtes? D'où  
25        venez-vous? » Et je disais : « de Montréal. » « Non, non,

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 non, avant. » « États-Unis. » « Nooonnnn. » Ils veulent  
2 savoir de quel pays je viens; ils pensent que je suis  
3 asiatique.

4 Et ce n'est que lorsque cette merveilleuse  
5 et belle femme de Kahnawake, Anootsk (transcription  
6 phonétique) là-bas, elle sait qui elle est. Elle a dit :  
7 « Cheryl, pourquoi ne portes-tu pas quelque chose  
8 d'autochtone pour que les gens le sachent quand ils te  
9 regardent? » Et elle a été l'une des premières personnes à  
10 réveiller quelque chose en moi qui disait... et c'est comme  
11 le produit final... être fière d'être une femme autochtone;  
12 se comporter avec dignité; savoir quand les situations sont  
13 risquées et ne pas s'y mettre. Un trop grand nombre de nos  
14 jeunes femmes voient le style de vie d'Hollywood, alors  
15 elles veulent aller au club et aller dans les clubs de  
16 Montréal. J'y suis allée; j'ai vu les hommes simplement les  
17 regarder. Elles peuvent disparaître en tout temps. J'ai vu  
18 des femmes âgées avec des femmes plus jeunes, en train de  
19 rouler leur chemise dans la salle de bain.

20 Si vous ouvrez les yeux, vous verrez  
21 jusqu'où nos gens ont perdu leur chemin, pour de l'argent.  
22 Récemment, il y a des hommes qui ont disparu à Akwesasne;  
23 on en a trouvé un, mais il y en a encore trois qui manquent  
24 à l'appel à Akwesasne. Nous perdons nos hommes, nos fils  
25 aussi. Et il y a des gens qui demandent à la police

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 d'Akwesasne : « Pourquoi ne faites-vous rien? Pourquoi ne  
2 demandez-vous pas à leurs amis où ils se trouvent? » Parce  
3 qu'ils le savent. Tout le monde sait ce que tout le monde  
4 fait dans la réserve.

5           Peu m'importe que vous vendiez des biscuits  
6 ou de la cocaïne : les gens le savent, c'est évident. Les  
7 signes sont là. Personne ne travaille et les gens vivent  
8 dans des châteaux. Et les enfants... qui veillent sur les  
9 enfants, quand tout le monde vit comme dans Miami Vice? Je  
10 veux que mon peuple se réveille. Je veux que mes femmes se  
11 battent pour l'avenir de leurs enfants. Parce que je ne  
12 peux que me battre pour les miens, et alors ma lignée sera  
13 disparue. Et si personne d'autre ne se tient à mes côtés,  
14 je ne peux pas les sortir de leur maison; je ne peux pas  
15 les sortir de leur chagrin et de leur honte pour les amener  
16 à la guérison.

17           Tout ce que je peux être, c'est un visage et  
18 une voix, et quelqu'un qui est une grand-mère, qui essaie  
19 de faire une différence. Ça n'a jamais été plus important  
20 pour moi que maintenant, à ce moment-ci de ma vie, d'être  
21 un exemple pour les autres. Parce que même quand on pense  
22 que personne ne nous surveille, il y a quelqu'un qui nous  
23 surveille. Vous savez? Ils surveillent : « Vous voulez voir  
24 Cheryl tomber sur ce tapis? »

25           Oh, ça c'est moi et Justin Trudeau; oui, je

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 me souviens quand il est arrivé à l'Enquête et que tout le  
2 monde se disait : « Oh, cette photo avec Justin Trudeau. »  
3 Et j'ai dit : « Eh bien, j'en ai une à la maison. » C'est  
4 mon fils, c'est un Justin. Mais je le surveillais avant  
5 qu'il ne vienne me voir; et tout ce que j'ai vu, c'était un  
6 jeune homme avec une femme et une famille, dans l'un des  
7 postes les plus élevés du pays. Il ne peut rien changer;  
8 les politiciens ne peuvent rien changer; une personne seule  
9 ne peut changer ça. C'est nous, ensemble, hommes et  
10 femmes... qui sont unis pour changer le Canada et en faire  
11 ce qu'il est. De naissance, je suis Américaine; je vois ce  
12 président, et croyez-moi, j'adorerais aller parler à  
13 M. Trump; et je le ferais. En tant que femme.

14                   Donc, je savais que j'allais le rencontrer,  
15 avant de le rencontrer, je le sentais. Toutes les choses  
16 que j'ai faites, j'ai vu que je les ferais. Et vous  
17 entendez parler de destin et de choses comme ça, et de  
18 vision... et je laisse le Créateur me guider. Je dis  
19 simplement : « Utilisez-moi pour parler aux gens; guidez  
20 mes pas; donnez-moi la force de traverser cette tempête,  
21 d'affronter ce conflit, d'avoir une voix, de m'asseoir sur  
22 cette chaise, d'être calme. Parce que Vous m'avez mis ici,  
23 Vous avez créé ce chemin, et je vais me plier à Votre  
24 volonté. »

25                   Vous savez, il se passe quelque chose et :

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 « oh, ce n'est pas arrivé, Cheryl. Ça va aller. Ce n'était  
2 pas censé arriver », et je continue. C'est ainsi qu'on doit  
3 vivre notre vie. On doit cesser de trop réfléchir et il  
4 faut commencer à écouter notre cœur. Dans notre façon  
5 traditionnelle, le feu est un symbole de l'amour, de la  
6 lumière et de l'énergie dont on a besoin. Et quand la mort  
7 survient, c'est comme si nos cendres s'éparpillaient, alors  
8 c'est ce qui est arrivé quand j'ai perdu ma sœur. C'est ce  
9 qui est arrivé à ma famille. J'ai dû ramasser mes cendres  
10 et les braises qui s'y trouvaient, et le feu brille de  
11 nouveau.

12 Et tout le monde a cette capacité. J'étais à  
13 McGill et un des gardiens de la foi de Kahnawake m'a dit :  
14 « Nous avons la capacité d'aller à l'intérieur de notre  
15 cœur et de rappeler notre esprit. » Et donc, quand je me  
16 rappelle la petite fille que j'étais, qui sortait de la  
17 maison parce qu'il y avait des querelles et des sœurs  
18 autoritaires... quand je m'éloignais d'eux, c'était mon  
19 esprit qui me parlait. Et je trouvais la paix dans la  
20 forêt. Et quand les restes de Carleen ont été enlevés, je  
21 ne pouvais plus aller dans les bois. Lorsque la fête du  
22 Travail est arrivée et que tout a commencé à changer et à  
23 s'assécher, j'ai commencé à être déprimée. Et quand j'ai  
24 guéri... Je vais dans les bois maintenant. J'aime ça, j'aime  
25 ça, j'aime ça, et son esprit est là.

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1                   On était toujours dans les bois, elle et  
2                   moi. Une fois, elle a pris l'arme à feu de mon père,  
3                   pensant qu'elle irait à la chasse. Elle a apporté un lapin  
4                   qu'elle n'avait pas tué; la balle l'avait juste effleuré...  
5                   et elle voulait que je l'achève. Mais mon père lui a dit :  
6                   « Tu vois, tu veux chasser? Il faut pouvoir le tuer et le  
7                   nettoyer. » Vous savez? Il nous a enseigné ça. Je crois que  
8                   j'avais environ huit ans quand je prenais son calibre 22  
9                   pour aller voir ses trappes à rats musqués, les ouvrir et  
10                  les prendre. J'avais l'habitude de prendre une arme à feu.  
11                  Parce qu'il nous a montré comment utiliser les armes à feu  
12                  de façon sécuritaire.

13                   Respectez le feu, l'eau, respectez-vous et  
14                   respectez les autres. J'avais un père génial. Je vois  
15                   maintenant qu'il a subi un stress traumatique de l'armée.  
16                   Il pleurait sa mère, il était marié, il avait des enfants,  
17                   il subissait de la pression; il buvait, il n'aurait pas dû  
18                   boire. Vous savez, quand j'étais enfant, j'ai vu tout le  
19                   monde boire et j'ai vu des gens qui se comportaient de  
20                   différentes façons... ils étaient tristes, en colère ou  
21                   perdaient connaissance.

22                   Et je ne savais pas ce qu'était  
23                   l'alcoolisme; je ne savais pas. Jusqu'à ce que mon mari  
24                   aille suivre un traitement; et puis j'ai commencé à  
25                   comprendre : « Ahhh... c'est une maladie; on ne peut pas

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 s'arrêter si on n'a pas de soutien et on ne peut pas  
2 s'arrêterez tant qu'on n'aura pas atteint le fond du  
3 baril. » On doit donc cesser de faciliter les choses. Vous  
4 savez, je regarde ma mère et mon père... ils ont vu leurs  
5 petits-enfants souffrir; qui ne voudrait pas qu'il en soit  
6 autrement? Mais ça m'a appris à parler à mes enfants. Et  
7 dire : « ils sont importants; ce comportement ne  
8 fonctionnera pas. » L'alcool ne devrait avoir aucun rôle  
9 dans notre vie. Ç'a causé plus de destruction que n'importe  
10 quoi d'autre. C'est à l'origine de tout le traumatisme des  
11 gens qui blessent les autres, des pertes de connaissance et  
12 de la rage.

13 Je ne fête plus avec l'alcool maintenant; ça  
14 ne fait tout simplement pas partie de notre façon de faire.  
15 Les drogues non plus. Je prie pour nos jeunes lorsqu'ils  
16 légaliseront la marijuana; alors que ceux qui arrêtaient  
17 d'autres personnes pour la vente vont maintenant exploiter  
18 de grandes usines. Qu'est-ce que nos jeunes vont penser?  
19 Ils vont cesser d'écouter? Y aura-t-il plus de décrocheurs?

20 On doit prier pour notre peuple. On doit  
21 prier pour lui en tout temps; parfois, c'est la seule chose  
22 qu'on peut faire. Je prie pour des choses et puis des  
23 choses se produisent. Je dis donc : « Ne doutez jamais de  
24 la puissance de la prière, quelle que soit votre foi,  
25 quelle que soit votre langue, quelle que soit votre façon

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 de faire. Il suffit de le faire. » C'est notre plus grande  
2 force.

3 C'est tout pour moi, c'est... je vous ai dit  
4 que je pouvais parler. Donc, la prochaine fois, j'aurai  
5 d'autres choses à dire, mais je tiens à vous remercier  
6 infiniment. J'attendais ça depuis un certain temps et je  
7 crois vraiment en vous tous et en ce que vous faites, vous  
8 avez tout mon respect. Parce que je le savais lorsque je  
9 suis allée à la table ronde de Winnipeg et que j'ai reçu  
10 cette couverture; et Jeff Kelly était là, il l'a mis sur  
11 moi. Et je me souviens d'avoir pleuré à un moment donné;  
12 cette douleur est sortie de moi, parce que j'ai entendu des  
13 familles raconter qu'elles ont creusé avec leurs mains,  
14 cherchant des indices; et ça m'a touché et m'a fait  
15 pleurer. C'était comme, ça m'a fait craquer; et après ça,  
16 j'étais bien, je me sentais bien.

17 Et je me suis faufilée dans cette photo;  
18 c'est à l'Enquête nationale; ils ont dit aux familles, il y  
19 a une photo de tous les dirigeants, mais les familles ne  
20 peuvent pas y être. Et quand vous dites à Cheryl qu'elle ne  
21 peut pas être dans quelque chose? Je suis à l'extrême  
22 droite. Et je tiens à remercier notre chef Perry Bellegarde  
23 d'être arrivé en retard, et quand il est arrivé, j'étais  
24 déjà à l'intérieur et à côté de deux services secrets,  
25 debout là, tranquillement, alors je n'étais pas en danger,

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 et ils sont partis.

2 Puis je suis allée voir les techniciens, et  
3 j'ai dit : « Oh, vous travaillez pour les ministres; oh,  
4 c'est historique. Pouvons-nous prendre un « selfie »? »  
5 Puis, le chef Bellegarde est arrivé et je lui ai demandé :  
6 « Hé, est-ce que je peux être dans la photo avec toi? » Et  
7 il m'a dit : « Suis-moi. » Et il est parti à l'arrière. Et  
8 j'étais debout, au bout, et je me suis dit : « Zut, on a  
9 découvert la mèche. » Et ils ont posé une chaise, et je m'y  
10 suis assise.

11 Et quand je me suis jointe aux familles,  
12 elles ont dit : « Tu es entrée? » Elles étaient bruyantes,  
13 alors on leur a fermé la porte. Et je suis entrée, et j'ai  
14 dit : « Je vous ai dit que je serais sur cette photo. » Je  
15 représente donc la Confédération iroquoise, les Premières  
16 Nations du Québec, toutes les Premières Nations  
17 canadiennes, les Autochtones; les Amérindiens; les  
18 Américains et les Canadiens; quand je mets ce chapeau, je  
19 dis que je vais vous représenter tous, je suis la somme de  
20 mes parties et je ne vais me séparer d'aucune d'entre  
21 elles.

22 Alors merci beaucoup. Quelqu'un a dit :  
23 « Pourquoi ne pas être commissaire, Cheryl? S'il vous  
24 plaît. » Et j'ai dit : « Je viens de quitter une carrière;  
25 j'ai besoin de guérir et j'ai vu à quel point ça allait

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 être difficile. » Et j'ai regardé, et rien... la bonne  
2 chose ne sera jamais facile. Je vous félicite donc d'être  
3 ici. Sachez que vous avez mon respect et mon amour. Et que  
4 tout ce que vous faites, c'est créer un espace et une  
5 occasion pour les gens de venir dire leur vérité.

6 Et ceux qui ont témoigné... j'en ai entendu  
7 beaucoup, je l'ai vu de la maison sur mon ordinateur et  
8 j'ai pleuré et j'ai été heureuse. On va faire ça ensemble;  
9 on va avoir besoin de tout le monde. Je vous remercie donc  
10 tous de m'avoir invité. Et je vous verrai à Ottawa... non.

11 **Me FANNY WYLDE** : Je vous remercie, Cheryl,  
12 *migwetch*. Je vais maintenant laisser la place aux  
13 commissaires, s'ils ont des questions ou des commentaires.  
14 Merci.

15 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je n'ai  
16 pas de question. Je tiens simplement à vous féliciter pour  
17 votre courage, votre force et tout ce que vous avez donné à  
18 notre peuple. Et tout ce que vous donnerez à notre peuple,  
19 parce que je sais que vous n'abandonnez pas. Merci, Cheryl.

20 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci  
21 beaucoup. Merci, quand vous êtes venu à Montréal le  
22 15 février, le lendemain de l'importante marche au  
23 Canada... Qui a commencé en Colombie-Britannique... Oh! Ma  
24 grand-mère est ici.

25 Et c'était important pour nous que vous

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           soyez à Montréal lorsque nous avons rencontré les groupes.  
2           C'était puissant, et on a vu votre dévouement... bien avant  
3           l'Enquête, bien sûr. Et vous avez un impact non seulement  
4           au Québec ou dans cette belle partie du pays qu'on appelle  
5           le Canada; il y a une femme qui m'a dit : « Pouvez-vous  
6           dire bonjour en mon nom? » Mary Graham... oui.

7                           **MME CHERYL MCDONALD** : Oh, Mary... où est la  
8           caméra? Mary, merci, Mary. Tu me rends plus forte aussi, ma  
9           sœur. J'ai de nombreuses sœurs dans tout le pays; j'ai  
10          perdu une sœur et j'en ai gagné tant. C'est incroyable; mon  
11          cœur est à Winnipeg. Je sais qu'ils m'ont guéri là-bas, ils  
12          ont été si gentils avec moi là-bas. Et je sais aussi, pour  
13          faire partie d'une famille quand ils souffrent... on blesse  
14          toujours ceux qu'on aime.

15                          **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci, merci  
16          d'être venue à Saint-Eustache en août dernier pour nous  
17          guider... nous rappeler pourquoi on est ici, pourquoi on  
18          fait partie de ce voyage, pour nous donner l'amour de votre  
19          peuple. Et surtout, pour trouver votre couverture.

20                          **MME CHERYL MCDONALD** : Je sais, ma  
21          couverture...

22                          **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je suis  
23          tellement inquiète, l'hôtel dit l'avoir, alors merci  
24          beaucoup. Et je sais que notre chemin ne s'arrêtera pas là.  
25          Et oui, si on a une autre journée magnifique et importante

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1           à Ottawa, je ne sais pas pourquoi vous avez dit Ottawa...  
2           mais ça va. On a besoin de vous. Merci beaucoup, beaucoup,  
3           beaucoup.

4                           **MME CHERYL MCDONALD** : Merci.

5                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je ne veux pas  
6           répéter ce qui a été dit. Je veux simplement vous exprimer  
7           ma gratitude pour tout ce que vous nous avez appris ici  
8           aujourd'hui et ce que vous nous avez dit, au sujet de votre  
9           sœur et de vous. Et à propos de votre voyage. J'allais dire  
10          « votre travail », mais ce n'est pas le bon mot. Et merci  
11          pour les conseils que vous nous avez donnés lors de nos  
12          petites rencontres dans les rassemblements ou dans les  
13          espaces de rencontre, et maintenant ici. Merci, merci  
14          beaucoup.

15                          **MME CHERYL MCDONALD** : C'est un honneur pour  
16          moi; je vous remercie.

17                          **Me FANNY WYLDE** : Je vais donc demander aux  
18          commissaires de clore cette séance.

19                          **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : *Cheryl, est-ce*  
20          *que tu accepterais un cadeau de notre part?*

21                          **MME CHERYL MCDONALD** : *Oui, avec plaisir.*

22                          **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : *Moi je suis*  
23          *chanceuse, j'ai deux grand-mères. Une grand-mère qui parle*  
24          *français puis une grand-mère qui parle anglais. Je suis la*  
25          *seule qui a deux grand-mères. C'est comme ça, et Bernie*

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1         *dans son territoire ils ont été très très touchés par*  
2         *toutes les femmes autochtones qui osent venir ici raconter*  
3         *leurs vérités, partager leurs vérités. Alors, les femmes de*  
4         *Haida Gwaii ont décidé de donner des plumes d'aigle à*  
5         *toutes les familles qui viennent ici. Oui, et évidemment*  
6         *nous t'offrons ces plumes-là, une plume qui vient d'un*  
7         *autre territoire à Sechelt en Colombie-Britannique, ou là*  
8         *encore des femmes ont accepté de nous offrir ces plumes. À*  
9         *travers le Canada, beaucoup de nations ont répondu à cet*  
10        *appel. Donc, nous sommes fiers, nous allons vous donner du*  
11        *thé du Labrador, des petites graines pour faire pousser une*  
12        *plante.*

13                    **MME CHERYL MCDONALD** :  *Oui.*

14                    **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** :  *Oui, puis*  
15         *envoyez-nous des photos de la plante, mais c'est une*  
16         *renaissance. Alors c'est ma grand-mère Penelope qui va vous*  
17         *l'offrir. Alors les gens dans la salle, si vous voulez*  
18         *donner de l'amour de et l'espoir, vous êtes la bienvenue.*  
19         *Merci beaucoup.*

20                    **MME MOREEN KONWATSITSAWI MELOCHE** :  *Okay,*  
21         *Niá :wen, Cheryl. Pour les autres, le dîner est prêt dans*  
22         *la salle voisine. Buvez beaucoup d'eau, s'il vous plaît,*  
23         *nous allons passer à notre prochain témoignage à 13 h 45.*  
24         *Migwetch, merci.*

25

Cheryl McDonald

(Carleen Marie McDonald)

1 --- Pièces (code : P01P13P0101)

2 **Pièce 1 :** Cinq dossiers d'images numériques affichés  
3 pendant le témoignage public de  
4 Cheryl McDonald; dossier 0 « Family » - huit  
5 images; dossier 1 « Sister » - neuf images;  
6 dossier 2 « Healing » - 28 images; dossier 3  
7 « Advocacy » - cinq images; dossier 4  
8 « Cheryl » - 17 images.

9 --- La séance est levée à 12 h 24

ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire,  
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède  
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de  
l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 16 mars 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.